

ORGANE DES CULTIVATEURS DE FROGRÈS

VOL. 5

QUÉBEC, JUILLET 1918

No 11

SOMMAIRE &

Si tu veux la paix	Editorial.
La croix du chemin E.	Gallèze.
Appel à nos amisJR.	Bélanger.
Calendrier agricole	A. D.
Main-d'œuvre agricole	A Trudel.
Mesurage des billots	A. D.
Protégeons nos bois	Forestier.

Apiculture	C. Vaillancourt.
Aviculture économique	A. S. P.
Céréale	CE Saunders.
Culture du tabac	F. Charlan.
Petit lait pour les porcs	F. E. C.
Les bains aux animaux	Palefrenier.
Contrôlons nos vaches	C. F. W.

* AU FOYER FEMININ *

Cantique (poême)	 R. V. Radot.
Nos chers bébé	 Yolande.
Les jolies aides	 Yvonne Sarcey.

Aux amateurs de noms rares Y	Tolande.
Plantes médécinales	Médica.
Sérénité Marcelle	André.

* REDACTION *

35, AVENUE CARTIER, Ville Montcalm

- - TELEPHONE 7351

* ADMINISTRATION *

1230, RUE ST-VALIER

TELEPHONE 7400



Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de perte de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur une planche à laver.

Avec les laveuses "CONNER" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continuelle.

Ainsi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe eù au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@



105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL., MAURICE DUPRÉ, L. LL. ON ÉSIME GAGNON, L. LL.

RÉFÉRENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec La Compagnie Chinic, Québec Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECOUVREMENTS DE CRÉANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chinic; The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Railway Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postale: 127

Adresse Télégra phique: "Du pré"

Phone: 212

LUCIEN MORAUD, L.L.L.

D&SAVARD

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Rasidence C.-NAP. DORION L. LL. CHARLESBOURG T41. 5191-13

AVOCATS ET PROCUREURS

Résidence H.-P. GOSSELIN LLL 28 COUILLARD Tél. 3704

ÉDIFICE "OUEBEC RAILWAY" Tél 1902

ACHETEZ DES POULES DE RACE PURE

Wyandottes Blancs,

Leghorns Blancs, Plymouth Rocks Barrés

FERME D'AVICULTURE EDGE Québec. Casier Postal 27.

Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY. Limitée

48. RUE ST-PAUL. -OUEBEC



Farines, Graine et Provisions

générales

Spécialités: Grains et Graines de

semence

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE



PAQU ART.

67, rue Saint-Joseph, Québec

Téléphone 2537

MALAXEUR A BETON LONDON No 6



Capacité 60 verges cubes par jour Prix \$375.00 complet avec engin à gazoline

Se paie par lui-même en 20 jours de travail.

Construit pour durer la vie. Demandez notre catalogue 1B

London Concrete Machinery Co.

DEP. 1--LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeur au

ATTENTION

L'occasion se présente profitez-en. Un article de ménage très utile valant \$1.00. 20 belles cartes postales assorties, le tout 25cts poste payé. Aussi comment avoir un beau livre gratis.

Adressez ALLEN, Nouveaurés,

St Zacharie,

Québec.



POURQUOI?

Ne pas faire immédiatement la demande de nos catalogues

CECI

Ne vous obligera à rien et vous recevrez par le retour du courrier de jolis volumes illustrés et descriptifs de tous les instruments aratoires que nous avons et pouvons livrer immédiatement, d'une ligne complète de voitures de promenade de toutes sortes, ainsi que voitures de travail. Articles de maison. Instruments de musique. Un assortiment très complet de meubles depuis les moins dispendieux jusqu'aux meubles de modèles de période si en vogue de nos jours.

- CULTIVATEURS

Ne perdez pas l'occasion de vous renseigner, car en ces temps de crise générale vous devez, vous, surtout, avoir une provision de connaissances, car n'oubliez pas que c'est sur notre agriculture que reposent les succès de l'avenir.

Faites de suite la demande de ces volumes instructifs, si vous n'êtes pas acheteur aujourd'hui, vous aurez puisé de nouvelles connaissances qui vous seront très utiles plus tard.

- SIGNEZ - DECOUPEZ - RETOURNEZ -

par le retour du courrier notre présent coupon, et nous serons heureux de vous envoyer immédiatement nos catalogues mentionnés dans cette annonce. Ceci ne vous obligeant à rien et ne vous coûtera aucun centin.

Ne remettez pas à plus tard l'envoi de ce coupon, car la quantité de ces catalogues est limitée.

Faites la demande immédiatement, aun de vous assurer leur réception.

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT

Eug. Julien & LE 1228 A 1232 RUE ST. VALIER QUÉBEC

1918

L'année de l'éveil national.

29 AOUT



1918

L'année de l'éveil national.

7 SEPT.

PREPAREZ-VOUS POUR

LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

\$35,000.00 EN PRIX

A BAS LES HONORAIRES! LES INSCRIPTIONS SONT GRATUITES! BIENVENUE A TOUS LES EXPOSANTS!

EXPOSITION REGIONALE

DOUBLE EXPOSITIONS!

DOUBLES PRIX!

PROGRAMME SANS PRÉCÉDENT!

(TOUTES NOS ATTRACTIONS SONT EXCLUSIVES ET SPÉCIALES A QUÉBEC)

AVIATION

LE PLUS GRAND ET LE PLUS MERVEILLEUX SPECTACLE MODERNE PAR UN HOMME-OISEAU—SUISSE-FRANÇAIS—DES PLUS CÉLEBRES!

MÉRITE AGRICOLE FETE DU TRAVAIL IIIe CENTENAIRE DE LOUIS HÉBERT

TAUX RÉDUITS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER

DEMANDEZ LA LISTE DE PRIX OU LE PROGRAMME!

PRENEZ NOTE

Que l'Exposition Provinciale aura lieu du 29 août au 7 septembre!

Que l'Exposition Régionale aura lieu les 29, 30, 31 août!

Que toutes les inscriptions sont gratuites!

Qu'il n'y a pas un sou à débourser pour exposer vos produits!

Que seuls les gagnants paieront un faible pourcentage basé sur les prix obtenus!

Que \$35,000.00 sont offerts en argent aux exposants!

Que jamais une somme aussi forte a été offerte en prix par une exposition, dans l'Est du Canada!

Qu'il y aura de sensationnelles envolées en aéroplane tous les jours et tous les soirs de l'Exposition!

Que toutes nos attractions seront de premier ordre, et spéciales à Québec!

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec L. A. CANNON, C. R., M. P. P., Georges MORISSET,

HOTEL-DE-VILLE, Québec.

Secrétaire général.

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 5

QUÉBEC, JUILLET 1918

Numéro 11



EDITORIAL

Si tu veux la Paix.....

Le temps est un grand maître et les jours que nous traversons sont féconds en enseignements divers. A la lumière des événements douloureux qui s'accomplissent autour de nous il nous est offert des leçons d'une gravité telle qu'il n'est pas permis à ceux qui s'intéressent à l'avenir de la race de les ignorer.

Ouvrons les yeux pour constater, d'une part, nos manquements au sens national et, d'autre part, notre pauvreté en compétence professionnelle.

L'aisance relative dont nous avons joui, depuis trente ans surtout, nous engourdissait. Nous avons cru que le succès couronnerait toujours nos entreprises sans jamais nous trahir. Nous comptions sans cette fatale et terrible guerre qui nous affecte au-delà de toute prévision.

Or, c'est précisément une conséquence naturelle de la guerre que le réveil des énergies nationales. On comprend mieux et l'on voit plus clairement toutes choses quand on a dû souffrir. En même temps qu'un besoin de réparer les dommages subis on se découvre, avec une intelligence plus parfaite et plus virile, des ressources de prévoyance effective qu'on mettra à profit pour préparer l'avenir.

Pour nous, il faudra que les fruits de cette guerre comportent un développement nécessaire et complet du sens national le mieux entendu. Nous serrerons les rangs davantage sous l'attrait irrésistible des mêmes aspirations. Nous comprendrons que pour édifier un Canada français plus compact, plus uni et plus fort aux heures difficiles, nous devons nous départir des préjugés et des défauts qui nous ont jusqu'ici trop souvent affaiblis.

Nous comprendrons aussi et surtout que si la force d'une race réside dans les vertus morales les plus solidement établies, elle s'alimente également aux sources de l'instruction et de l'entraînement professionnel bien dirigés.

Préparons-nous donc à faire face pour de bon aux attaques qui ne nous seront pas plus ménagées après qu'avant et que durant la présente guerre. Nous n'avons pas à nous le cacher: il est un élément de haine qui nous guette et cherche sans cesse à étouffer notre langue, notre foi et nos aspirations. Nous pouvons lui résister et l'écraser si nous avons, pour lui faire face, des convictions religieuses et nationales bien ancrées et doublées d'une supériorité professionnelle véritable.

Ce seront nos meilleures armes dans la lutte de survivance et le gage du triomphe en permanence de nos droits et de nos ambitions les plus chères.

A. Désilets, B.S.A.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1228, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 7400 Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée emanuscrits doivent être recus le ou avant le 15e jour du mois précédent celui de la publication.

LA CROIX DU CHEMIN

(Fragment)

Maintenant, le front lourd, vers ma petite ville Dont les fanaux, la-bas, percent l'ombre (tranquille,

Je m'en retourne comme un banni qui revient. Libre et sans un remords retourner vers les

[siens; Dans sa maison charmée, après un court [voyage.

Rentrer d'un pas sonore et la joie au visage, C'est le repos complet qui suit un dur labeur, Après l'éloignement l'amour plus jeune au [cœur.

Comme à vous accueillir chacun joyeux [s'empresse!

Comme on se sent heureux et riche de tendresse

Mais, lorsque, dans le champ jauni de [son passé

L'œil ne voit que débris et malheurs entassés. Quand chaque route ancienne, en tremblant [parcourue,

Évoque une douceur à jamais disparue, Le sol, jadis comblé de tant d'instants heureux Pleure sous chaque pas son glas plus [douloureux.

Pour exprimer le deuil de mes espoirs sans [nombre, Sombre nuit, sur mon cœur étends ton crêpe [sombre.

Feuillages remués, lointain; voix des flots, Plus funèbres dans l'air répandez vos sanglots. Par l'indigence même abrité de l'envie, Ici, j'ai possédé tous les biens de la vie, Candeur, insouciance, amour qui fait pleurer, Délices de souffrir et force d'espérer, Bonheurs purs et complets de la jeunesse

[en fête Que nul or, quand ils sont dissipés, ne rachète.

Ah! l'enfance naïve et ses jours radieux. C'est l'Eden de lumière un jour donné par

A l'âme virginale et blanche comme un cygne Et dont un fol orgueil trop tôt nous rend

[indignes. C'est le jardin rempli d'azur et d'arbres verts Où n'ont mûri jamais encor de fruits amers; C'est le buisson cachant l'épine sous les roses

Et la blancheur des lis éclairant toutes choses, Car, sur toute douleur, mensonge ou pauvreté, Les yeux purs de l'enfant répandent leur [beauté.

Mais moi . . . quel fils chéri de fée ou de [princesse

Eut des baisers, plus doux au front, plus [de caresses,

Plus de regards d'amour penchés sur son [berceau? Quel pâtre, par les prés, les routes, les

[ruisseaux, Dans les printemps dorés où l'espoir chante [et vibre,

▲ mieux vécu l'essor d'une âme ardente [et libre?

Plus tard, quel chevalier aima d'un cœur [plus fou Un ange au front plus pur, au sourire plus

[doux. Elle mira de plus clairs bonheurs en ses [prunelles ?

Mes amours de vingt ans, à cette heure, où [sont-elles?

Où sont, quand je voudrais les reprendre à [jamais, Ma mère, mes amis, et tous ceux que j'aimais? Seule, une croix retient leurs noms au cimetière

O Christ, tu nous as dit:

"La vie est un calvaire
Qu'il faut gravir sans plainte vaine et sans

[effroi.''
Et mes aïeux ont cru la parole, et j'y crois.
Oui, je crois que la tombe, à notre âme ravie,
Ouvre les portes d'or d'une meilleure vie
Où, nous attendent, dans la splendeur

[confondus,
Tous nos rêves enfuis, tous nos bonheurs
[perdus...

Et, puisque en moi, vainqueur, tout le sang [de ma race

De son crédule amour a conservé la trace; Et, puisque mes aïeux, au bord de leurs chemin Ont élevé la croix, phare des lendemains, Humble j'irai dans le sillon de leur sagesse, Pour les rejoindre un jour et qu'ils me [reconnaissent!

ENGLEBERT GALLEZE

(La Claire Fontaine.)

Appel à nos Amis

DE L'Association Catholique de la Jeunesse

Le Bulletin de la Ferme poursuit auprès de la classe agricole une œuvre éducatrice et sociale. Fondé depuis cinq ans, il a toujours prêté son aide aux bons mouvements de propagande en faveur de l'A. C. J. C., et des autres œuvres similaires.

Catholique et Canadien-français avant tout, le Bulletin de la Ferme supporte toutes les entreprises patriotiques et d'intérêt moral et matériel qui touchent de près la classe rurale d'abord et, par suite, toutes les branches d'activité, industrielle, commerciale et professionnelle qui s'y rattache.

La circulation actuelle du Bulletin de la Ferme atteint 12,000 lecteurs par mois. La rédaction est sous le contrôle d'agronomes compétents qui en assurent l'autorité. En

outre des questions de pratique agricole, dans la grande et la petite culture, la revue apporte, chaque mois à ses lecteurs des pages pleines d'intérêt sur les questions économiques qu'il est indispensable de connaître.

Nous entreprenons d'ici peu une campagne de colonisation qui fera pendant aux études et recherches poursuivies, de façon si méthodique, par tous les groupes de l'A. C. J. C. Nous voulons donner une poussée vigoureuse et effective dans le sens indiqué par les enseignements précieux obtenus par nos investigations.

Nous voudrions, à cet effet, porter notre parole dans tous les coins du pays, et même à l'étranger, où se rencontrent des âmes canadiennes-françaises. C'est pourquoi nous demandons instamment le concours de tous ceux que préoccupe le souci de voir grandir le domaine national et conserver à notre race ses sources de prodigieuse vitalité.

Nous demandons à tous de nous lire et de nous faire lire par leurs amis.

L'abonnement au Bulletin de la Ferme n'est que de 25 sous par année. On obtient un abonnement de cinq ans pour une piastre. Les envois doivent être faits par bon de poste timbres ou argent au GÉRANT du Bulletin de la Ferme. M. J.-R. Bélanger, 1230 rue St-Valier, Québec.



Calendrier agricole

JUILLET-AOÛT

C'est le temps ou jamais de se débarrasser des derniers insectes qui ravagent nos cultures. On fait la seconde application de bouillie bordelaise contre les chenilles et on applique l'émulsion de pétrole contre le puceron vert. La bouillie bordelaise, (1 lb. de vitriol bleu,—sulfate de cuivre, 1 lb. de chaux vive et 10 gallons d'eau), constitue un bon insecticide et un bon fongicide pour les patates, les arbustes à petits fruits, etc.

C'est aussi le bon temps de pincer les tomates et d'échetonner le tabac plus sévèrement. C'est aussi celui d'éclaircir les arbres trop chargés de fruits et de mettre les supports sous les branches qui en sont surchargées. A cette époque, vers la fin du mois, on cueillera les cerises, groseilles, gadelles, etc.

Dès les premiers jours d'août il faut procéder au nettoyage du verger, cueillir les pommes d'été, jaunes transparentes et Tetofsky surtout.

C'est également l'heure propice indiquée par l'expérience des bons praticiens pour préparer le terrain à la culture des fraises et de les planter.

On coupe le trèfle pour la graine. Les foins doivent se faire à bonne heure, c'est-à-dire avant qu'ils se dessèchent trop; n'attendons jamais que le foin "brûle" sur pied, car, alors, il aura perdu de 20 à 40% de

sa valeur nutritive, surtout s'il est destiné à nourrir des vaches laitières.

Enfin, sitôt que les foins sont finis, le travail le plus opportun consiste à commencer le labour des pièces qui seront cultivées l'année suivante. On ne comprend peut-être pas assez l'importance et les nombreux avantages des labours d'été. Ils sauvent du temps, font mourrir la plupart des mauvaises herbes qui s'étaient développées dans le chaume, tuent les insectes dont les larves éclosent dans la terre, sous l'épaisseur labourable, et, favorisent l'aération complète du sol arable en ameublissant la terre, puis l'enrichissent de toute la décomposition des matières organiques qui s'y trouvent accumulées et qui s'y incorporent d'une facon plus complète.

A. D

Mobilisation de la main-d'oeuvre agricole

L'accroissement de la production agricole, voilà la principale préoccupation, par le temps qui court, de nos gouvernements, de nos institutions publiques. L'on veut mettre à contribution toutes les énergies, toutes les ressources de la nation pour parer à la disette de vivres, à la famine qui nous menace. Déjà nos gouvernements ont pris des mesures efficaces et le bureau de placement agricole que vient d'établir le Ministère de l'Agriculture de notre province rendra certainements de grands services à l'agriculture, si l'on sait en tirer parti.

Mais les lecteurs du Bulletin seront sans doute intéressés de savoir comment l'on cherche à résoudre ce problème de la rareté de la main-d'œuvre en d'autres pays, aux États-Unis par exemple.

Ce pays est maintenant en état de guerre avec l'Allemagne et ses alliés, et il vient de prendre fait et cause pour l'Angleterre et la France dans le grand conflit. Comment coopèrera-t-il à leur triomphe final! Principalement, selon nous, en leur fournissant des munitions et des vivres. Il faudra donc là aussi accroître la production agricole, faire de la culture intensive et organiser les forces de la nation de telle façon que tous les hommes qui ne sont pas requis pour le service militaire ou pour tout autre service de première importance, soient employés activement à la culture. Là comme ailleurs du reste la disette de vivres se fait sentir, et il faut prendre les moyens d'éloigner la famine.

L'on a donc, dans le but d'obtenir ce résultat, organisé, comme chez nous, des bureaux de placement agricole dans les principaux centres du pays. C'est là que s'adressent les cultivateurs qui ont besoin de bras pour la culture de leurs fermes. C'est là que vont offrir leurs services ceux qui sont disposés à faire, du moins temporairement. du travail sur la terre. Mais certaines personnes d'une compétence reconnue en la matière, semblent croire que ces bureaux de placement, quels que bons résultats qu'ils puissent être, ne sont pas encore suffisants, et elles vont jusqu'à suggérer la mobilisation de la main-d'œuvre agricole d'après le même système que la mobilisation pour le service militaire. Voici ce que dit à ce sujet un important journal agricole des États-Unis:

"Le Directeur du Collège Agricole de l'Illinois suggère que l'on lève une armée agricole dont les fonctions seraient de fournir aux fermes la main-d'œuvre nécessaire. Nous croyons que cette suggestion rencontre l'approbation de la nation toute entière, car c'est un fait établi que si la production agricole a été limitée en ces dernières années, c'est dû à la rareté de la main-d'œuvre. Or si l'on veut augmenter cette production, il faut de toute nécessité fournir aux fermes les bras nécessaires.

"Pour y réussir, la mobilisation d'une armée agricole s'impose si l'on veut que la culture que l'on supplie les cultivateurs de faire, recoive les attentions nécessaires. Or précisément, il y a dans chaque ville des hommes qui ont l'expérience de la culture et que l'on pourrait affecter à l'agriculture; il y a encore dans tout le pays, 2,000,000 de garçons dont l'âge varie entre 15 et 19 ans, qui pourraient être employés avec grand avantage sur une ferme; il en est de même des hommes qui sont impropres au service militaire qui: tous ces gens pourraient servir à remplir les cadres du gouvernement d'une armée agricole. C'est le devoir de doter le pays d'une organisation qui puisse procurer la main-d'œuvre agricole nécessaire et la diriger d'une façon efficace. Il est donc à espérer que, dans la formation des armées de combat, l'on procédera par sélection, de façon à ce que l'on puisse lever par la suite une armée agricole.'

Ce journal explique par la suite les détails de cette mobilisation agricole. Il suggère la formation de camps où seraient réunis les hommes disponibles pour le travail de la ferme et d'où ils seraient envoyés selon la demande et les besoins. Puis il conclut: "Il sera parfaitement inutile de mettre le peuple à la ration, si l'on veut bien employer toutes les ressources disponibles à la production. Les États-Unis ont assez grand de terre pour pouvoir se nourrir eux-mêmes et nourrir toute l'Europe Occidentale, si cette terre est bientôt exploitée. Plutôt que d'affecter un nombre considérable d'hommes à surveiller l'application d'un régime de ration, employons les plutôt à produire."

Nous n'avons pas ici la mobilisation agricole, bien qu'elle ait été suggérée par des autorités en agriculture. Mais pour augmenter la production, nos cultivateurs doivent du moins profiter des moyens qu'on leur donne pour se procurer de la main d'œuvre. Qu'ils s'adressent donc sans tarder au Bureau de Placement du Ministère Provincial de l'Agriculture. Ils seront certains d'y trouver l'aide nécessaire.

AUGUSTE TRUDEL

(Du Bulletin des Agriculteurs.)

Protégeons nos forets

Il y a eu déjà, cette année, plusieurs feux de forêts, dans la province de Québec. Dans presque tous les cas, on a découvert qu'ils avaient été allumés par des personnes, soit en négligeant un feu de camp ou par d'autres actions de ce genre qui pourtant ne semblaient pas pouvoir produire de résultats si funestes. Les colons empressés de faire brûler leurs abatis, sans se soucier des règlements passés par le Gouvernement, sont, chaque année, la cause d'un très grand nombre d'incendies forestiers.

Les gardes-forestiers de cette province demandent la coopération de chaque homme; femme et enfant, afin de réduire au minimum, cette ennée, les feux de forêts. On fait des efforts pour avoir tous les appareils nécessaires pour combattre les flammes mais il incombe surtout d'empêcher les feux de s'allumer. C'est une tâche qui est pourtant bien facile que le chasseur éteigne son feu de camp, que le fumeur ne jette pas à terre du tabac embrasé, des allumettes non éteintes, et que chaque défricheur surveille de près son feu d'abatis, quand on aperçoit du feu dans les brousailles ou parmis les arbres, on devrait en avertir immédiatement le gardeforestier, l'agent du chemin de fer ou l'officier municipal le plus proche.

UN FORESTIER

Encore une fois

Nous mettons encore une fois sous les yeux du public la nouvelle loi fédérale touchant la prohibition. Que chacun en prenne connaissance.

Le gouvernement fédéral vient de passer une nouvelle loi pour interdire la fabrication et la vente de liqueurs enivrantes dans les différentes provinces qui ont adopté la prohibition. Cette nouvelle loi viendra en vigueur le premier avril prochain. La fabrication des boissons alcoolisées pourra cependant être continuée dans les provinces où elle est actuellement permise, jusqu'au 31 décembre prochain.

La loi autorise cependant quelques personnes, qui doivent se pourvoir de permis, à recevoir et à vendre des liqueurs pour fins sacramentelles, industrielles, mécaniques scientifiques et médicinales. Les vins d'Ontario, dont la fabrication est actuellement permise par la loi provinciale, pourront continuer à être fabriqués jusqu'à la fin de l'année.

Voici les deux principales clauses de cette loi, ainsi que la sanction sévère qui est décrétée:

Aucune personne, après le 1er avril 1918, n'enverra, ne portera, ne transportera ou ne délivrera, dans tout terriroire prohibé, aucune liqueur enivrante, ou ne sera cause de l'envoi, le transport ou la livraison de toute liqueur enivrante.

Aucune personne, après le 1er avril 1918, soit directement ou indirectement, ne vendra ou ne consentira à vendre de la liqueur eniviante qui se trouve dans un territoire prohibé ou pour être transportée.

Toute personne qui viole cette loi sera passible d'une amende de \$200 à \$1,000 et, à défaut de paiement immédiat, d'un emprisonnement de pas moins de trois et pas plus de six mois. Pour une offense subséquente, l'emprisonnement peut être porté à douze mois.

"La Tempérance"

Ménageons!

LE CANADA EST UN PAYS OÙ IL SE GASPILLE POUR DES MILLIONS DE VIVRES

A l'avenir, le gaspillage voulu de vivres ou de produits alimentaires sera illégal, et le coupable sera passible d'une lourde amende ou d'un emprisonnement. Il en sera de même dans le cas de gaspillage de vivres résultant de négligence ou d'accumulation de produits alimentaires dans des entrepôts mal aménagés. Cette décision est le résultat d'un Ordre de la Commission des Vivres du Canada. D'après cet Ordre, le simple citoven est rendu responsable de tout gaspillage qui résulte d'une accumulation de vivres quelconques dans un endroit impropre à la conservation. Si un simple citoyen sait qu'il se commet du gaspillage de vivres, soit dans un entrepôt, soit dans un restaurant, un hôtel ou un café ou un magasin, il est de son devoir de porter la chose à la connaissance des autorités municipales. Dans un temps comme celui que nous traversons, alors que la rareté des vivres est si grande dans le monde entier, et où les prix sont si élevés, même en Canada, où l'abondance devrait pratiquement exister, c'est un devoir pour chaque citoyen de voir à ce que la loi soit obéie au sujet du gaspillage des vivres, non seulement dans les établissements publics, mais encore à la maison.

Dans le passé, on s'est souvent plaint de l'existence de gaspillage des vivres, et de l'absence de règlements pour combattre le gaspillage. En général, on appuyait le blame sur le gouvernement fédéral. On entendait souvent la remarque: "Pourquoi le gouvernement ne se montre-t-il pas plus sévère dans certains cas?" On faisait allusion à certains cas de gaspillage pratiqué sur une grande échelle, témoin le cas d'un entrepôt de Winnipeg ou des milliers de livres de vivres ont été gaspillées, et on en arrivait toujours à cette conclusion: "Pourquoi le gouvernement n'intervient-il pas?" On a pris du temps à comprendre que le peuple devait être en quelque sorte le surveillant de ce qui se passait, et qu'il lui appartenait de prendre des mesures pour empêcher le gaspillage des vivres. On comprendra aujourd'hui que l'attitude que prend le gouvernement est dictée par les circonstances, et que cette attitude s'imposait. On se rendra également compte que le gouvernement agit avec sagesse lorsqu'il prend les moyens d'assurer l'écono nie des vivres et d'en punir le gaspillage. Le gouvernement a pourvu à de lourdes amendes qui seront imposées à ceux qui se rendent coupables de gaspillage des vivres, de même qu'il a donné aux autorités municipales, le pouvoir d'intenter des procédures légales contre ceux qui violent la loi. Ainsi, si un inspecteur sanitaire d'une municipalité, ou un autre officier municipal découvre qu'il se commet du gaspillage de vivres dans un entrepôt ou autre établissement, et qu'il porte la cause à la connaissance d'un magistrat ou d'un juge de paix, et si le délinquant est mis à l'amende, la moitié de l'amende est versée au fonds municipal. Il en sera de même dans le cas d'un officier provincial quand une amende

aura été imposée. Les amendes qu'on impose sont particulièrement lourdes, variant de \$100.00 à \$1,000.00, à défaut de quoi il y aura emprisonnement jusqu'à trois mois. Dans le cas où il sera prouvé que le gaspillage a été voulu ou qu'il a été le résultat d'une flagrante négligence, ou pourra imposer l'amende de même que l'emprisonnement à la fois

D'autre part, dans le cas où les autorités locales apprendraient qu'il existe quelque part un approvisionnement de vivres qu'on pourrait sauver d'une détérioration en les mettant sur le marché, tout ce qu'on a à faire est d'en prévenir la Commission des Vivres du Canada. D'un autre côté, la Commission se réserve le droit d'avertir les personnes qui risquent de faire du gaspillage de vivres, de vendre ces vivres, et dans le cas où ces personnes refuseraient de se rendre à ces instructions, la Commission pourra saisir les vivres et les mettre sur le marché.

La plus grande partie de la population en ce pays, se rend compte qu'une guerre terrible se poursuit en ce moment, et que les soldats sur lesquels l'univers compte aujourd'hui sont en danger de mourir de faim. Un petit nombre cependant ne s'est pas encore rendu compte de ce fait, et cette nouvelle loi de la Commission contribuera à la lui faire comprendre.



Appel aux Apiculteurs

GARDEZ PLUS D'ABEILLES—GARDEZ-LES
MIEUX.—PRODUISEZ PLUS DE MIEL

Jamais avant aujourd'hui, l'apiculture n'a eu une telle occasion de prouver son utilité; elle est le seul moyen à employer pour sauver des milliers de tonnes de miel qui chaque année se perdent dans l'air. Chaque apiculteur doit y aider en faisant produire d'avantage à ses abeilles.

Il faut plus de Miel

Il doit y avoir une augmentation dans la production de tous les produits alimentaires, mais la crise sucrière est une des plus aigues. Il faut donc plus de miel. Comment peut-on augmenter la production? On ne peut dire encore si les fleurs produiront un abondant nectar. Cependant, l'insuccès dans la récolte dépend plus souvent du manque de soin, que du manque de nectar. L'apiculteur doit préparer ses abeilles pour qu'elles soient prêtes à ramasser le nectar à temps.

Nous sommes actuellement au Temps Critique

Le bon apiculteur doit faire deux choses: préparer ses colonies pour qu'elles soient fortes, au temps de la miellée. Autant que

possible, empêcher l'essaimage en divisant ses ruches. Il faut de suite s'occuper de ces questions, quelques jours de retard peuvent diminuer votre récolte, de moitié.

Que faut-il aux abeilles pour atteindre rapidement le maximum de leur force?

Il leur faut trois choses. "Des provisions en abondance, de l'espace pour le nid à couvain et de la protection contre le froid et les grands vents.

Lorsqu'arrive le temps de la miellée, chaque colonie devrait posséder huit ou dix cadres de couvain.

Avec vigilance préservez vos ruches des maladies. Achetez tout ce dont vous avez besoin maintenant et d'une seule fois cela vous reviendra moins cher, et sera plus expéditif. Vendez ou donnez à bail les colonies dont vous ne pouvez avoir soin; quelques ruches bien entretenues vous paieront mieux que plusieurs négligées.

Cet appel a été lancé aux États-Unis par le Ministère de l'Agriculture, à Washington. Nous n'avons fait qu'en traduire les grandes lignes. Il y a quelque temps, nous avions parlé de la chose; aujourd'hui sous une autre forme, nous revenons à la charge.

Si nous nous sommes servis de l'exemple de nos voisins pour vous faire ce deuxième appel, ce n'est pas dans le but de les copier, mais plutôt en vertu de cet adage qui dit qu'on n'est jamais prophète chez soi. Si donc les Américains; que l'on dit si pratiques, reconnaissent l'importance de l'apiculture et les services que peut rendre le miel, c'est que la chose existe.

Apiculteurs; gardez plus d'abeilles et ayez-en bien soin. Il y va de l'intérêt national et de votre intérêt pécunier. Nous sommes prêts à vous aider. Il y a au Ministère de l'Agriculture de Québec, un service d'Apiculture où nous serons toujours heureux de vous aider en vous donnant tous les renseignements que vous désirerez. Nous avons par toute la province des inspecteurs de ruchers qui sont à votre service. Écrivez-nous, nous nous efforcerons de vous être utiles.

C. VAILLANCOURT, Chef du Service de l'Apiculture, Québec.

Cours spécial d'Apiculture

IV

Comment le travail est réparti

Chaque ruche a un gouvernement parfaitement organisé. Ce n'est ni un royaume, ni une république, car il n'y règne ni autocratie ni démocratie. Toutes les abeilles travaillent d'un commun accord au même but: la prospérité de la colonie. Qu'il est beau ce gouvernement!

Les novices en apiculture s'imaginent quelques fois qu'un travail est assigné à chaque abeille en naissant et que toute sa vie, elle ne fera que ce seul ouvrage. Tel n'est pas le cas. Le travail de chaque ouvrière deviendra plus difficile, plus dur en

même temps que plus fatiguant, à mesure qu'elle acquièrera des forces, de l'expérience et de l'endurance. Ainsi, comme en naissant, l'ouvrière n'est pas encore assez forte pour les grandes volées, les gros travaux, elle sera occupée à nourrir la reine, le jeune couvain et à réchauffer ce dernier. Plus tard, elle sera employée à produire la cire et bâtir les rayons. Enfin, elle ira récolter le doux nectar des fleurs, elle sera moissonneuse. Après avoir tourné pendant quelques instants autour de sa ruche pour mieux la reconnattre, elle s'envolera dans l'espace et ira chercher sa première charge de pollen ou de miel. Pour se charger le jabot, une ouvrière visitera en moyenne le calice de vingt fleurs. Chaque charge équivaut en pesanteur à environ 1/2 grain. En moyenne, seize mille charges sont requises pour une livre de miel. Une colonie d'abeilles visitera à peu près trois millions de fleurs par jour.

Aussitôt qu'arrivent les beaux jours, que les premières feuilles du printemps apparaissent, le travail commence sérieusement. De ce temps jusqu'aux jours froids de l'automne, toutes, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ruche, se livrent à un travail fébrile et actif.

C. VAILLANCOURT

ront de gros profits cette an-

Vos Abeilles vous rapporte-

née si vous leur donnez les Fameuses Ruches "QUEBECOISE" et l'outillage que nous fournissons, qui est ce qu'il y a de plus moderne. Demandez notre cathalogue qui est envoyé Gratis.

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée, Beauport, Québec, Can.

Controle de l'essaimage

(Notes des Fermes expérimentales.)

Le contrôle de l'essaimage est aujourd'hui l'une des principales difficultés en apiculture. Il est naturel qu'une ruche bien peuplée essaime au commencement de l'été, lorsque le miel commence à arriver, mais la production du miel est réduite par ce morcellement; d'autre part la surveillance et l'enruchage des essaims absorbent une grande partie du temps de l'apiculteur, sans compter que l'essaim peut échapper à son attention et s'envoler au loin.

Les méthodes de contrôle essayées à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa se divisent en trois catégories.

(1) Mesures générales. Fournir de l'ombrage au rucher; élargir l'entrée de la ruche, en laissant beaucoup d'espace entre les rayons et le plateau; donner beaucoup de place dans la chambre à couvain et les hausses; fournir de jeunes reines. Ces mesures sont utiles, mais elles ne suffisent pas, à elles seules, pour

empêcher les abeilles d'élever des reines en préparation pour l'essaimage.

- (2) Manipulations pour empêcher la sortie de plus d'un essaim. On rogne les ailes de la reine, de préférence pendant la floraison des arbres fruitiers, et lorsqu'un essaim primaire sort et est encore en l'air, on ramasse la reine sur le sol, on la met en cage et on transporte la ruche sur un nouveau support. On met alors sur le vieux support une nouvelle ruche contenant la reine encagée pour recevoir l'essaim qui revient. On met plus tard la reine en liberté. Les ouvrières, revenant de butiner, se réunissent à l'essaim, et la ruche mère s'affaiblit à un tel point qu'il est peu probable qu'elle essaimera une deuxième fois. Pour en être plus sûr cependant, on peut simplement tourner la ruche mère sur son support et ne la transporter au support éloigné que cinq jours plus tard. Cette méthode de contrôle exige une attention immédiate lorsque l'essaim sort, mais comme les manipulations sont simples, elles peuvent souvent être exécutés par les gens de la maison si l'apiculteur est absent.
- (3) Manipulations pour empêcher complètement l'essaimage. Aucune des manipulations essavées n'a encore réussi au moment où nous écrivons ces lignes, sauf celle qui consiste à éliminer toutes les cellules royales tous les sept ou huit jours, et encore cette dernière méthode a-t-elle échoué pendant une forte miellée de trèfle, à Ottawa en 1916, parce que les abeilles élevèrent des reines des larves ouvrières et les essaims sortirent avant que les cellules royales eussent été operculées. Nous avons pu cependant, par ce moyen, prévenir l'essaimage dans des ruchers éloignés d'environ quarante milles d'Ottawa, mais il a fallu pour cela visiter le rucher toutes les semaines, à partir de la mi-mai jusqu'à la mi-août, et nous avons passé beaucoup de temps à examiner chaque

Nous continuons à faire des expériences sur le contrôle de l'essaimage, spécialement dans les voies qui paraissent devoir donner les meilleurs résultats:

- (1) Essai des systèmes qui consistent à transporter le couvain dans les hausses. Beaucoup de ces ruches retardent à essaimer dans certaines conditions.
- (2) Trouver le moyen d'examiner la chambre, facilement, à couvain, sans soulever les hausses. Nous essayons une ruche dans laquelle les rayons à couvain se trouvent dans une tablette qui peut être tirée de côté.
- (3) S'efforcer d'élever une espèce qui n'essaime pas; la mesure préliminaire est de trouver si la faculté de ne pas essaimer manifestée par quelques reines est héréditaire. Nous avons trouvé qu'une reine manifestant ce caractère l'avait conservé l'année suivante.

Trois cordes métalliques faites de la même grosseur dont une en or, peut porter un poids de 150 lbs; celle en cuivre, 302 lbs et celle en acier, 549 lbs.

AVICULTURE

Pour que les grains ne "mangent" pas les poules

ALIMENTATION ÉCONOMIQUE

Pour bien fonctionner, l'organisme de la poule a besoin de nourriture végétale (sèche et verte), animale et minérale. En d'autres termes, les oiseaux de basse-cour ne doivent pas être nourri de grain seulement, mais aussi de verdure, de viande et de matières calcaires.

Ainsi que déjà mentionné les déchets de cuisine, feuilles de choux, légumes, même lorsqu'ils sont légèrement avariés, sont précieux dans l'alimentation de la volaille, et ils en réduisent notablement le coût. Les déchets de boucherie, viande de rebut, sang, os, etc., qui dans beaucoup d'endroits peuvent être obtenus à très bon compte, sont non moins excellents pour fournir à la poule l'apport de nourriture animale qui lui est nécessaire. La navette-dont la croissance rapide permet de faire plusieurs récoltes durant la même saison-mélangé avec une moulée quelconque, et humectée de lait écrémé, fournit également des repas succulents et nutritifs. Le grain doit toujours entrer dans l'alimentation, mais la proportion de ce dernier peut être considérablement réduite en usant des matières ci-haut énumérées, que les poules mangent avec avidité et qui sont d'une grande valeur nutritive. Le blé, l'avoine, le sarrasin et le blé d'Inde sont les grains le plus couramment usités à la basse-cour.

La quantité de nourriture à donner aux volailles varie selon la qualité des aliments que l'on emploie, l'âge des sujets, etc., aussi les conditions dans lesquelles le troupeau est placé. Si en été, par exemple, les volailles trouvent elles-mêmes une partie de leur nourriture, va sans dire que les rations peuvent être diminuées. Le soir, lorsqu'ils vont se jucher, les oiseaux doivent avoir le jabot rempli. S'il reste du grain sur le plancher du poulailler, c'est qu'ils sont alimentés abondamment.

Afin de maintenir l'appétit des volailles, il faut avoir soin de varier les rations autant que possible et de les servir à heures régulières. Dans la litière épaisse qui doit recouvrir le plancher du poulailler l'on éparpille le grain, afin de forcer le troupeau à prendre de l'exercice en cherchant sa nourriture. Ce travail est nécessaire pour activer la production des œufs, et aussi empêcher les poules de devenir trop grasses, ce qui est préjudiciable à la ponte. Les volailles sont particulièrement sujettes à trop engraisser lorsqu'elles sont gardées dans un espace restreint. Pour les faire travailler davantage, suspendez dans le poulailler, à 15 à 18 pouces du plancher, des choux, choux de Siam, et autres légumes que vous pouvez vous procurer à bon marché.

Des trémies contenant des écailles d'huftres, du gravier et du charbon de bois doivent se trouver à la portée des oiseaux. Inutile d'ajouter qu'il faut tenir constamment à la disposition des volailles de l'eau fraîche dans un récipient propre. En hiver, il est des éleveurs qui se contentent de donner de la neige.

(Du Service Avicole prov.)

La verdure

De tout premier ordre pour les poulets, la verdure ne l'est pas moins pour les poules. D'après les expériences faites à Oka, c'est quand les poules reçoivent deux pâtées de verdure par jour, blanchies de farine, et un repas de grain, qu'elles pondent le plus abondamment durant la saison d'été.

En résumé donc, alimentons de verdure nos poulets et nos poules:

1º Pour suppléer aux grains, rares et très chers:

2º Pour avoir un élevage plus économique, partant plus payant;

3º Pour mieux répondre aux besoins des poulets, et les faire développer pleinement;

4° Pour maintenir la santé de nos poules et obtenir une ponte abondante.

NAVETTE

De toutes les plantes destinées à l'alimentation de la volaille durant l'été, la navette est avec la luzerne une des plantes les plus riches en matières nutritives. Ses feuilles lisses, tendres et juteuses sont recherchées par les oiseaux de tout âge. Sa croissance est rapide: 40 à 50 jours après le semis, on peut si la température a été favorable, commencer à la couper. Sa saveur est celle du navet et ce qui l'en différencie c'est qu'elle n'a qu'une racine ordinaire analogue à celle du chou. Par contre toute la partie hors terre est plus fortement développée: tiges et feuilles sont plus abondantes.

La navette doit être semée de bonne heure dans une bonne terre, bien fumée et bien préparée, de nature légère et calcaire, de préférence. C'est là où elle donne le maximum de rendement. Cependant elle s'accommode des terrains ordinaires, où elle donne encore de bons résultats.

On peut la semer soit à la volée, soit en lignes (en rangs). Cependant, certains aviculteurs de marque préfèrent le semis à la volée parce qu'il fournit une récolte moins ligneuse, plus tendre.

A la volée, on sème de 3 à 5 livres de graine à l'arpent, suivant la richesse et la bonne préparation du terrain. La quantité de semence doit être plus élevée dans une terre pauvre et moins bien préparée qu'elle ne le sera dans une terre bien fumée et préparée avec soin.

En ligne, 1½ à 3 livres de semences seront suffisantes, les rangs étant espacés de 18 à 20 pouces et de 20 à 30 si l'on se sert du sarcleur. Il en est qui préfèrent semer dru dans les rangs, car les plants, ayant moins d'espace pour se développer, prendront moins de développement et seront plus tendres. La graine doit être enterrée à pas plus d'un pouce de profondeur, soit à la herse, soit au râteau,

si l'on opère sur une petite surface, puis on fait suivre l'opération d'un roulage, ce qui aura pour but de faire adhérer la graine au sol et de maintenir l'humidité nécessaire à la bonne germination de la graine en diminuant l'évaporation.

La température étant normale et favorable, on pourra couper 40 à 50 jours après le semis. Si l'on a soin de couper au-dessus du cœur, la navette repoussera, et pourra fournir une autre récolte.

Si l'on veut en avoir continuellement sous la main, il faut faire des semis espacés de huit jours, depuis le commencement du printemps jusqu'au 15 juillet. On devise en conséquence le terrain que l'on destine à cette culture. La graine vaut de 22 à 25 sous la livre suivant la quantité achetée.

TOPINAMBOUR ET SOLEIL

Ces deux plantes sont originaires de la même famille (genre Hélianthe). Le topinambour est cultité pour ses tubercules, qui ressemblent aux pommes de terre. Le soleil se cultive pour ses feuilles, qui peuvent être consommées hachées comme la navette, mais surtout pour sa graine, excellente à l'époque de la mue et durant les grands froids de l'hiver. Ses larges feuilles procurent aux poulets un excellent ombrage à l'époque des grandes chaleurs de l'été. Le tubercule du topinambour ne contient pas d'amidon comme la pomme de terre, mais plus de matière sucrée (il est formé de deux substances appelées Synanthrose et Inuline) qui s'altère très rapidement au contact de l'air; aussi on ne doit l'arracher qu'au fur et à mesure de la consommation. Le topinambour ne gèle pas et se conserve tout l'hiver sous la neige. Son grand avantage est de pouvoir fournir à la volaille, de bonne heure au printemps, l'alimentation verte alors que les provisions de légumes sont épuisées et que l'herbe n'a pas encore commencé à pousser. Le topinambour peut être consommé sur place, les poules se chargent elles-mêmes de le déterrer, surtout si le sol est léger.

Le topinambour se propage comme la pomme de terre, par les tubercules, semés généralement entiers, bien qu'on puisse les diviser. Les semis se font généralement en lignes (rangs) espacées de 2½ à 3 pieds.

(Circulaire 26.)

(Du Service Avicole prov.)

Betterayes, cheux et rutabagas (cheux-de-Siam)

Topinambour, Soleil, Navette et Luzerne sont des plantes destinées surtout à l'alimentation d'été et d'automne. On peut, il est vrai, ensiler la navette et la luzerne, en se servant pour cela de tonneaux étanches. Cet ensilage peut être donné tout l'hiver.

Les plantes racines: betterave, chou-de-Siam et chou, sont destinées à l'alimentation d'hiver. Il est inutile d'entrer dans les détails de culture. Tout le monde sait la façon de cultiver le chou-de-Siam. La betterave se cultive comme le chou-de-Siam.

La betterave ne vient bien que dans les sols qui contiennent du calcaire, "sol argilocalcaire". Dans les sols qui en sont dépourvus il est préférable de cultiver le chou-de-Siam. C'est le cas surtout pour la province de Québec et particulièrement le voisinage de Québec où les terrains sont généralement dépourvus de chaux. Cependant il est juste de dire que la betterave, surtout la variété dite semi-sucrière, en même temps qu'elle est préférée, est meilleure pour la nourriture de la volaille que le chou-de-Siam.

Ces racines sont distribuées, durant l'hiver, entières ou coupées en deux, et accrochées par un clou au mur du poulailler. Il ne faut les distribuer que fraîches et non gelées, car durcies par la gelée elles sont non seulement difficiles à consommer mais encore elles sont nuisibles pour les oiseaux et peuvent causer des diarrhées. Il ne faut donc les distribuer que durant la journée, au moment le plus chaud du jour. On peut donner également ces racines bouillies, cuites et mélangées avec des moulées, du son, des farines d'avoine ou du blé-d'Inde.

En résumé, voici l'ordre naturel dans lequel se succèdent ces diverses plantes, ordre que l'on peut suivre pour la distribution.

Au printemps, dès que la neige a disparu: topinambours. En même temps qu'on procède à l'arrachage de ce tubercule, on peut préparer le terrain pour les semis de navette, qui sera prête 40 à 50 jours après. Dans l'intervalle, si la saison est favorable, le trèfle et la luzerne devront être assez développés pour être fauchés. Si l'on a eu soin d'espacer les semis de navette, ainsi qu'il a été dit plus haut, on devra avoir de la verdure lorsque la sécheresse de l'été aura arrêté la végétation de la luzerne et du trèfle.

Enfin les choux et les plantes racines fourniront tout ce qui sera nécessaire pour l'alimentation d'hiver.



Culture du sol et réceltes

Fenaison.—Le foin coupé tôt est plus nourrissant et plus succulent que le foin coupé tard. La coupe doit être terminée peu après l'apparition des fleurs.

Le mil (fléole des prés) propre, sans mauvaises herbes, que l'on ne peut couper au moment voulu pour en faire du foin, peut être employé avantageusement pour la production de la graine. Laissez la graine mûrir et récoltez à la moissonneuse.

Le regain de trèfle rouge dont on n'a pas besoin pour le pâturage ou pour l'alimentation peut donner une quantité avantageuse de graine.

Moisson.—Faites promptement vos préparatifs, pour bien rentrer votre moisson; servez-vous de bonne ficelle d'engerbage, adoptez des méthodes qui facilitent le travail. Un porte-gerbes économise, le travail; le chariot du timon de la moissonneuse conserve l'énergie du cheval.

Choisissez la meilleure partie du champ pour la production de la semence et laissez le grain de cette partie mûrir parfaitement.

Commencez à couper le reste, surtout si le champ est grand, avant que le grain soit mûr. On perd ainsi moins de grain par l'égrenage et on a une paille de meilleure qualité pour l'alimentation.

Battez le grain en moyettes lorsque vous le pouvez, c'est une méthode qui épargne du travail; dans les provinces de l'Est spécialement, elle permet de mettre la paille sous abri.

L'emmeulage du grain est une méthode qui peut avoir des avantages dans les provinces des prairies, lorsque le battage est en retard. Elle coûte peu cher.

Si vous voulez avoir la meilleure qualité d'ensilage, récoltez lorsque le grain de maïs (blé d'Inde) est à l'état pâteux, ou un peu plus dur qu'il ne doit être pour faire bouillir Si le maïs est un peu trop vert pour être ensilé, une légère gelée ou un léger fanage sur pied ne lui ferait que du bien. Veillez à ce que les tiges et les feuilles du maïs soient bien mélangées dans le silo

CULTURE.—Occupez-vous des plantes sarclées entre la fenaison et la récolte. C'est le moment de détruire les mauvaises herbes qui restent et de maintenir un tapis de poussière à la surface du sol.

Les jachères d'été qui ne sont pas désherbés et binées régulièrement ne sont pas des jachères d'été. Détruisez tout ce qui pousse si vous voulez avoir des conditions favorables à la production d'une bonne récolte l'année prochaine.

Préparons-nous pour la récolte de l'année prochaine.—Le blé d'automne se sème généralement sur gazon de trèfie ou sur chaume de pois. Labourez et préparez la terre pour le blé aussi promptement que possible après l'enlèvement de la récolte. Soyez prêts à semer le blé au commencement de septembre.

Labourez (peu profondément) au commencement d'août les champs qui doivent être en plantes sarclées et en racines l'année prochaine, roulez ou tassez et cultivez pour provoquer la germination rapide des graines de mauvaises herbes, contrôler l'humidité et hâter la décomposition du gazon. On peut appliquer le fumier de ferme avant ou pendant les travaux préparatoires. Il faut l'incorporer parfaitement au sol. Pour le maïs, (blé d'Inde) il est bon de labourer au printemps sur terre qui a été fumée l'automne ou l'hiver précédent ou au printemps juste avant le labour. Lorsque la terre est très argileuse ou qu'elle est recouverte d'un gazon épais et dur il est généralement bon de donner une préparation spéciale; cette opération sera la même que celle que nous avons indiquée pour les plantes racines.

Faites le plus de labour possible à la fin de l'été et de bonne heure en automne.

∘F. E. €.

Céréales

Règle générale, tous les cultivateurs devraient produire eux-mêmes leur semence de grain: très souvent même ils auraient avantage à en produire un surplus pour en vendre à leurs

Attachez-vous à obtenir une récolte de semence aussi pure que possible et, pour cela, examinez soigneusement vos champs et notez les meilleures parties afin de les battre séparément

Tenez l'œil sur ces parties réservées pendant que la récolte pousse, et enlevez à la main toutes les plantes d'autres céréales dont vous pourriez avoir des difficultés à nettoyer le grain au tarare

Dans un champ d'avoine, c'est l'orge qui est l'impureté la plus commune. Il est assez facile d'arracher les plantes d'orge d'un champ d'avoine lorsque l'on s'y prend juste au moment où l'orge vient d'épier. Le cultivateur qui désire produire de la semence pure d'avoine ferait bien de nettoyer ainsi un acre ou deux de sa récolte sur pied, car il est beaucoup plus facile d'enlever l'orge à ce moment qu'après que le grain a été battu.

Le battage est un problème difficile dans les conditions ordinaires, pour ceux qui veulent produire de la semence pure. Les petites machines qui se nettoient assez facilement sont naturellement les meilleures. L'ordre de battage des différentes sortes de grain ne doit pas être laissé au hasard; il faut le régler soigneusement Chaque espèce doit être précédée d'une autre qui puisse être facilement séparée au tarare, parce qu'il reste toujours, dans une machine ordinaire, quelques grains de la semence qui vient d'être battue, et ces grains sortent pour se mélanger au lot suivant.

N'employez donc pas pour la semence les premiers sacs de grain qui sortent de la machine. Une autre sage précaution est de battre la récolte de la parcelle spéciale de semence immédiatement après avoir battu la récolte générale de la même variété. On est ainsi raisonnablement sûr que les semences du grain qui a été battu précédemment et qui restaient dans la machine sont sorties avec le lot principal, et que ce lot spécial, venant en dernier lieu n'en contiendra pas. Naturellement il contiendra quelques grains de la récolte principale, mais comme ce grain est de la même variété, ceci importera peu.

Quant à l'ordre dans lequel les différentes récoltes doivent être battues, tout dépend des circonstances; c'est à chaque cultivateur de déterminer celui qui lui convient le mieux. Le point principal dont il faut tenir compte, c'est qu'il est à peu près impossible de séparer l'orge et l'avoine dans un tarare. Par conséquent si l'une de ces récoltes était battue immédiatement après l'autre, elle serait plus ou moins contaminée par la première.

Les pois et le lin se séparent très facilement des céréales ordinaires; ils conviennent donc tout spécialement pour le battage entre deux lots de grains différents. Culture du tabac

Entretien de la Plantation.—La plus grande partie de la croissance de la plante du tabac s'effectue pendant le mois de juin et les deux premières semaines d'août. Pendant cette période le sol de la plantation sera maintenu en parfait état d'ameublissement, on détruit ainsi les mauvaises herbes et on réduit au minimum la perte d'eau par évaporation.

ÉCIMAGE.—L'écimage doit être aussi précoce que possible. On assure ainsi le développement maximum des feuilles conservées, d'autre part la maturité se fait plus vite et l'on récolte quelques jours plus tôt

EMPAMPREMENT—En détachant les feuilles les plus voisines du sol avant le moment de l'écimage on réduit considérablement la proportion des déchets et on augmente la qualité des feuilles conservées

Porte-graines.—Un grand nombre d'échantillons de graines de tabac a été distribué au cours de l'hiver 1916-17

Ces graines proviennent de sélections effectuées sur les fermes expérimentales du ministère. Les planteurs de tabac qui en seront satisfaits sont invités à les reproduire sur leurs plantations. L'objet de la distribution gratuite annuelle est de permettre aux cultivateurs de régénérer leur stock de graines, non de leur fournir la totalité des semences dont ils on besoin.

On peut produire des graines d'excellents qualité à l'abri de tout croisement, en protégeant les plantes choisies parmi les plus belles de la plantation par un sac en papier léger, d'une contenance d'environ 12 livres, dont on recouvre le bouquet floral immédiatement avant que la première fleur s'épanouisse. On conserve les sacs sur les porte-graines pendant deux ou trois semaines afin de permettre à ces derniers de former un nombre de capsules raisonnable, on les élève alors, le porte-graines est nettoyé et l'on conserve seulement les capsules bien formée qu'on laisse mûrir en plein air. Une fois les sacs enlevés il faut avoir soin d'éviter la formation de nouvelles fleurs qui pourraient être fertilisées par des insectes.

Dès que les capsules sont brunes on coupe le sommet de la tige et le suspend dans un endroit aéré et sec où les graines achèvent de mûrir.

ÉBOURGEONNAGE.—Il a été prouvé que les rendements maxima en poids et, dans bien des cas, en qualité, ne peuvent être obtenus que si la plantation est maintenue soigneusement ébourgeonnée. On fait généralement deux ou trois ébourgeonnages. Le dernier, très complet, doit précéder immédiate ment la récolte.

Dessicoation.—A moins que le temps ne soit très chaud, elle doit être conduite lentement pendant les deux ou trois premiers jours, jusqu'à ce que les feuilles commencent à jaunir et à devenir bien souples. Passé cette période il vaut mieux pécher par excès de ventilation que par défaut. Éviter de trop serrer les produits dans les séchoirs; agrandissez plutôt ces derniers s'ils ne suffisent pas.

C.-E. SAUNDERS

F. CHARLAN

Produisens nos semences

(Notes des Fermes Expérimentales.)

VALEUR DE LA SEMENCE PRODUITE CHEZ-SOI

Beaucoup de gens au Canada conservent tous les ans des graines de légumes et trouvent profit à le faire. Cette semence récoltée sur place germe souvent mieux que la semence achetée; en tous cas, elle reproduit plus sûrement la sorte, la variété ou l'espèce que l'on désire. Beaucoup de maratchers ont leur propre espèce de tomates, de melons, de fèves, de pois, de maïs, etc. Mais ce sont là des plantes annuelles qui donnent leur semence l'année même de la plantation. D'autres plantes comme les betteraves, carottes, céleri, choux, oignons, panais, etc., ne mûrissent qu'au bout de deux ans, et ceux qui recueillent leur graine sont encore rares. Elle se récolte, cependant, tout aussi bien que celle des légumes annuels.

Cette production au pays même, avantageuse en tout temps, est aujourd'hui indispensable. Nous ne pouvons plus compter en effet sur la régularité des approvisionnements européens, qui nous ont fourni jusqu'ici la plupart de nos graines potagères, annuelles ou bisannuelles. Nous sommes obligés de nous suffire à nous-mêmes. Du reste nous aurions tout intérêt à le faire, tant pour l'argent que nous économiserons que pour la satisfaction que l'on éprouve à produire sa semence et à savoir qu'on l'aura lorsqu'on en aura besoin. Les sociétés d'horticulture et les sociétés de terrains vacants pourraient offrir des prix pour encourager la production de graine à domicile, pendant cette disette.

Cette culture a été l'objet d'une attention toute spéciale à la ferme expérimentale d'Ottawa en 1915, 1916 et 1917, et bien des renseignements utiles ont été recueillis. Cos renseignements nous permettent de faire en toute confiance les recommandations suivantes, dans l'entière assurance que le cultivateur qui les suivra à la lettre sera amplement rémunéré de son temps et de sa peine. Nous ne prétendons pas que l'on obtiendra d'aussi bons résultats qu'avec des semences soigneusement sélectionnées; nous ne recommandons pas non plus de continuer à produire ces semences sans sélection d'une année à l'autre, mais tant que l'incertitude actuelle relativement aux approvisionnements, subsistera, il semble que le jardinier fera bien de produire lui-même ses semences.

DIRECTIONS GÉNÉRALES POUR LA CULTURE DES GRAINES DE LÉGUMES BISANNUELS

Le sol d'un jardin ordinaire ou d'un terrain vacant convient très bien. Sans doute, c'est sur un sol fertile et en bon état que l'on obtiendra les meilleurs résultats, mais il n'est pas indispensable cependant d'avoir un genre spécial de sol ou d'engrais.

Après la transplantation, binez fréquemment et désherbez pour entretenir des conditions aussi favorables à la pousse que possible. Tuteurez les choux, le céleri et les autres plantes de ce genre, exposées à se rompre, et attachez-les au tuteur. Pour se développer, les plantes de betterave, choux, carottes,

panais et navets exigent de 2 x 8 à 8 x 8 pteds, le céleri environ 1 x 3 pieds et les oignons environ 6 pouces par 2 à 3 pieds. Une rangée de plantes porte graines, disposées en travers de l'extrémité d'un lot de vingt-cinq pieds ne prend que peu de place et donne plus de grain qu'il n'en faut pour au moins sept différentes sortes de légumes. Les panais et les carottes font les plantes les plus robustes; on peut donc les planter à chaque extrémité de la rangée de la facon suivante: 2 panais, 2 navets, chacun à deux pieds d'espacement; 3 plantes de céleri, à un pied d'espacement; 5 oignons, à 6 pouces d'écartement; 2 choux, 2 carottes, à deux pieds d'espacement. Entre cette rangée de plantes porte-graines et la première rangée de légumes, il doit y avoir environ trois pieds d'espace.

Dès que la graine est prête, récoltez, séchez et nettoyez sans attendre; le plus tôt sera mieux. Assurez-vous que l'air circule librement autour des gousses ou capsules mises à sécher pour que celles-ci ne moisissent pas. Une fois la semence nettoyée, mettes-la dans des sacs ou enveloppes de papier, et gardes-la dans un endroit sec jusqu'au printemps. Les souris sont très friandes de certaines sortes de semences; mettes donc celles-ci à l'abri.

Le tableau suivant contient trois renseignements: (1) la production probable par plante des différentes espèces, (2) la quantité approximative de graines par once et (3) la quantité de graines nécessaire pour une rangée de cent pieds. Comme on est parfois obligé de refaire les semis, nous indiquons une quantité suffisante pour deux semis. Les chiffres sont basés sur les résultats obtenus à la ferme expérimentale d'Ottawa.

Production Nombre approxi- par plante, matif de grainee généralement recommende pour une mandée de 106 piede	2 à 3 onoce. 75 plants. 1/4 à 1 onoce. 250 plants. 1/2 à 1 onoce. 1/2 onoce.
Nombre approxi- matif de graines par euse.	1,500 à 1,900 7,500 à 8,600 70,000 7,000 à 10,000 6,000 à 7,800 13,000
Production par plante, onces.	22/2 & & 65/2 11/2 & & 65/2
Sortes de légumes.	Betteraves. Choux. Carottes. Céleir. Organors. Panais. Navets.

Betteraves .- Une bonne betterave produit plus de graine qu'il n'est nécessaire pour un terrain vacant ou un jardin de ville. Avant que le stock d'hiver ne soit épuisé, choisissez deux racines bien formées, au cas où un accident pourrait arriver à l'une d'elles. Serrez-les jusqu'au printemps, assurez-vous que la betterave a une belle couleur foncée en en enlevant un petit morceau. Lorsque le sol est prêt, plantez-y la betterave profondément de façon à ce que le collet soit légèrement au-dessous de la surface. Elle émettra bientôt des tiges florifères; lorsque la plante est bien développée liez ses tiges, sans les serrer. à un tuteur pour éviter qu'elles se rompent. La majeure partie de la graine murit à la fois. Lorsque la graine commence à brunir et avant qu'elle soit tout à fait mûre, coupez la plante et suspendez-la pendant quelques jours pour qu'elle sèche parfaitement, puis, avec un léger bâton, battez la graine, nettoyez-la en soufflant et conservez-la sèche jusqu'au printemps.

Choux.-Une pomme de chou produit bien asses de graine pour l'étendue généralement consacrée à la culture de ce légume. Conservez deux pommes fermes, et dès que le sol est prêt, plantez-les en les enfouissant jusqu'au tiers de leur hauteur, et fendez au couteau le sommet de la pomme, pour faciliter la sortie des tiges porte-graines. Ces tiges sortiront en peu de temps et bientôt la plante sera en fleurs, des siliques se formeront et la graine se développera. Il faut planter au moins deux choux, car il faut que les fleurs de l'un d'eux se croisent avec les fleurs de l'autre pour que les siliques des deux puissent se remplir. Co croisement est fait par les insectes. Il vaut mieux planter le chou entier avec sa racine: la pomme du chou est ainsi moins exposée à pourrir. Le chou repose simplement sur le sol, car on ne plante que la racine. On peut aussi obtenir de la bonne graine du trognon ou de la racine seule après que la pomme est enlevée, mais cette méthode n'est pas à recommander. Lorsqu'on ne cultive qu'une petite quantité de graine, on peut couper les premières siliques qui mûrissent à mesure qu'elles jaunissent. On bat la semence quand elle sèche et on la nettoie.

Choux-fleurs.—Comme il est impossible dans la plus grande partie du Canada de conserver des plants de choux-fleurs, il est assez difficile de produire de la graine de ce légume. Il arrive cependant que des choux-fleurs semés très tôt et laissés non coupés, montent à graine la même saison. On obtient parfois de la graine de chou-fleur en serre.

Carottes.—Une seule carotte produit assez de semence pour un jardin de ville. Choisissez-en deux, bien formées, et au printemps plantez-les de la même façon que les betteraves. La graine mûrit d'une façon beaucoup plus inégale que celle de la betterave et il est nécessaire de récolter les ombelles séparément à mesure que la graine mûrit. Tenez ces ombelles dans un endroit sec et bien aéré, et lorsque la graine est parfaitement sèche, frottez ou battez-la jusqu'à ce qu'elle soit propre et conservez-la sèche.

Céleri.—Un plant produit assez de semence pour un jardin, mais il vaut mieux en planter trois, car ils sont parfois attaqués par les maladies. A Ottawa, nous avons gardé pendant l'hiver des plants des variétés hâtives et tardives en plein air, en les mettant dans une tranchée ouverte, juste avant les grosses gelées, et en les y déposant serrés l'un contre l'autre et assez profondément pour que les sommets soient au niveau de la surface du sol. On recouvre, les sommets, d'une couche de paille d'environ un pied d'épaisseur, puis d'une couche de terre pardessus la paille d'environ 15 pouces. Les plants conservés dans la maison ou en dehors pendant l'hiver, donnent de la graine de bonne qualité, même lorsqu'il ne reste que le cœur et les tiges en bon état.

On plante au printemps, à peu près à la profondeur où se trouvait la plante lorsqu'elle a été sortie en automne et la tige portegraine ne tarde pas à pousser. La graine ne mûrit pas toute à la fois mais comme elle donne de bons résultats même lorsqu'elle est récoltée un peu verte, il faut la couper assez tôt pour ne pas s'exposer à en perdre par l'égrenage. Cependant lorsqu'il n'y a qu'une plante, on peut récolter la graine au fur et à mesure qu'elle mûrit. Si l'on coupe la plante avant que la graine soit mûre, il faut la suspendre pour qu'elle sèche. La graine de céleri se perd facilement lorsqu'elle est mûre, et comme elle coûte cher, il faut éviter ces pertes.

Oignons.—Conservez pour la production de la semence quelques oignons fermes et bien formés. Plantez-les au printemps, de bonne heure, en lignes espacées de six pouces. S'ils ont fermé, coupez le germe; vous obtiendrez ainsi des tiges plus droites. Le côté supérieur du bulbe, une fois planté, doit être un pouce ou deux au-dessous de la surface du sol. Il est ainsi protégé contre les gelées du printemps. Lorsque les plantes se sont suffisamment développés, il faut les butter d'environ six pouces de terre pour les soutenir lorsque les sommets sont alourdis de fleurs et de grains. Lorsque les tiges prennent une teinte jaunâtre près du sol, coupez les capsules de graines avec environ deux pouces de la tige. On répand alors les capsules pour les faire sécher, et plus tard on en fait sortir la graine en les battant. Il est important de faire sécher la graine d'oignon aussitôt que possible et de la tenir sèche.

Panais.—On traite le panais comme la carotte et le débutant sera surpris de voir combien de graine il peut obtenir d'une seule racine. En choisissant un panais pour la semence, prenez-en un qui a le moins possible de racines latérales et qui est court et ferme. Il y a un ver qui mange la graine de panais avant qu'elle soit mûre, mais on peut l'enlever à la main avant qu'il fasse des dégâts si l'on ouvre l'œil.

Salsifis.—Conservez deux ou trois plantes de salsifis pour la semence plantez et traitez comme pour les autres racines.

Naveis.—Choisissez deux des meilleurs navets sains, de bonne forme et mettez-les de côté pour la production de la semence. Les racines sont plantées de la même façon que les carottes, betteraves, oignons et panais, et l'on récolte la graine lorsque les siliques deviennent brun-jaunâtre.

La culture des fraises

Madame Ths-Louis Bergeron a bien voulu nous autoriser à publier le texte de la présente causerie faite par elle l'été dernier au Cercle des Fermières de Roberval. Nous la reproduisons avec la certitude d'être agréable et utile à nos lectrices—

Mlle la Présidente,

Mesdames.

En cédant à la demande que l'on m'a faite de vous entretenir de la culture des fraises, je n'ai pas eu la ridicule prétention de vous faire une conférence, et je ne désappointerai personne, je l'espère, en me bornant à vous livrer, sans phrase, le fruit du peu d'études et d'expérience que j'ai pu acquérir sur ce sujet dans le seul but de vous être utile, si je le puis.

La fraise est un fruit de choix: c'est le plus populaire en Europe et en Amérique. Elle surpasse en saveur et en frafcheur, quand elle est parvenue à sa pleine maturité, et dans des conditions normales, tous les autres fruits qui peuvent s'accommoder de notre climat. sans excepter même nos délicieux bluets, dont la renommée s'est attachée au nom de notre comté. Et l'on est en droit de s'étonner que la culture du fraisier ne soit pas plus pratiquée dans notre région, quand, à quelques cent milles d'ici, les jardiniers savent tirer de cette culture des milliers de piastres chaque année sans être obligés de recourir à la main-d'œuvre étrangère. Il nous serait pourtant facile, avec les moyens de transport dont nous jouissons, d'atteindre, sans beaucoup de frais, les marchés dont disposent ces jardiniers, et d'ajouter ainsi au revenu de nos jardins et de nos fermes.

HISTORIQUE

Les peuples heureux, dit-on, n'ont pas d'histoire. Le fraisier a pourtant la sienne, bien qu'elle ne date vraiment que des temps modernes.

La culture du fraisier fut complètement ignorée des anciens. Les romains mêmes ne s'y adonnèrent pas. Virgile poétise le fraisier très brièvement dans ses bucoliques, et si quelques auteurs anciens prononcent son nom, rien n'indique qu'il fût alors considéré comme une plante fruitière dont la culture put présenter quelque intérêt.

Le fraisier fut longtemps considéré comme une plante sauvage qui n'était pas susceptible d'amélioration par la culture. Cependant au quinzième siècle on commença à l'introduire dans les jardins mais sans chercher à améliorer sa production par l'introduction de variétés nouvelles. Bref, il n'y a guère plus d'un siècle que la culture des fraises a commencé à prendre son importance. L'Amérique a donné l'élan, mais les européens ont vite emboité le pas, et ils ont apporté des améliorations dont les américains ont été heureux plus tard de s'inspirer.

DESCRIPTION

Inutile de donner la description du fraisier. Si la culture de ce fruit est presque complètement ignorée chez nous, la plante est cependant parfaitement connue et les quelques observations que j'ai à soumettre seraient bien inutiles aux personnes qui ne pourraient distinguer un fraisier d'une autre plante. Ce qui est moins connu, ce sont les variétés les plus profitables, et je reviendrai sur ce point plus tard.

Il y a cinq ou six espèces de fraisiers bien définies, et un grand nombre de variétés. Un catalogue des États-Unis publié il y a quelques années en mentionnait quatre cents.

J'indiquerai plus loin quelles sont selles qui ont le plus de chances de succès.

MULTIPLICATION

Le fraisier se multiplie de trois manières: par le semis, par l'éclat de vieux pieds, par les coulants.

Il y a plusieurs méthodes d'obtenir de la graine de fraisiers. La meilleure méthode, je crois, consiste à écraser entre ses mains les fraises dont on veut extraire les graines, puis de mélanger avec du sable bien propre et sec. On garde ainsi la graine jusqu'au printemps. On sème alors ce mélange dans un sol préparé à l'avance, on arrose légèrement et fréquemment, et au bout d'une quinzaine de jours, les plants lèveront. S'ils sont trop serrés on transplante, mais il est préférable d'éviter cette opération.

Ce mode de multiplication n'est pas recommandable parce que les plants ainsi obtenus n'offrent que des variétés incertaines et ne reproduisent jamais exactement les caractères de la variété primitive. Et il ne faut pas oublier qu'à peine une sur cent des nouvelles variétés obtenues mérite quelque attention. Il est donc préférable d'abandonner ce mode de multiplication aux amateurs et aux botanistes qui font un commerce spécial de la vente des plans de fraisiers.

Le deuxième mode consiste à fractionner un vieux pied de fraisier, et à transplanter chacune des fractions obtenues. On fait ainsi plusieurs pieds d'un seul. Ce mode présente l'inconvénient de produire des plants qui manquent de vivacité, à moins que l'on ne prenne des mesures spéciales pour stimuler la pousse des racines.

Le troisième mode consiste à laisser croître les coulants des anciens pieds, et à transplanter les jeunes pousses qui naissent de ces coulants. Les plants que l'on destine à la multiplication doivent être mis sur un seul rang, au milieu d'une planche de trois pieds. On supprime les fleurs et on laisse pousser les coulants, qui produisent les plantes nécessaires à la plantation.

LA FÉCONDATION

Tout le monde sait que les sexes existent dans le règne végétal aussi bien que dans le règne animal. Le fraisier cependant, sauf deux ou trois espèces, est bi-sexuel, c'est-àdire que chaque fleur contient en elle-même tous les éléments dont la rencontre produit le fruit, et dans le fruit la semence. La rencontre de ces éléments est provoquée soit par le vent, soit par le contact des insectes sur les fleurs. Il arrive parfois que l'un des éléments manquent de vigueur ou d'abondance, et l'on constate que des plants couverts de fleurs au printemps rapportent peu ou point de fruits. A moins d'être botaniste pour pouvoir se rendre compte par soi-même de l'organe affaibli, il est préférable si la chose se répète, de faire une nouvelle plantation.

CULTURE

La culture du fraisier est relativement facile. Il s'accommode parfaitement de notre climat, il sollicite peu de travail, donne ses fruits à bonne heure, n'exige pas de soin spécial et donne une récolte presque toujours assurée pourvu que l'on observe certaines précautions très élémentaires et des moins dispendieuses.

LE SOL

Le fraisier recherche de préférence les terres franches, légères subtentielles, mais il vient dans tous les terrains. Naturellement. il faudra apporter plus de soins à la préparation d'une terre trop compacte. Ses racines sont vivaces, pénètrent profondément dans la terre, et le préserve ainsi contre les grandes sècheresses. Le sol que l'on destine à la culture du fraisier doit être profondément et parfaitement ameubli, et bien drainé. Cette dernière condition doit être particulièrement observée pour les terres argileuses et aussi pour les terres que l'humus rend trop friables, parce qu'elles sont plus exposées à l'action des gelées, grâces auxquelles, les racines sont projetées hors du sol et brûlées, avant la montée de la sève, par les rayons des premiers beaux jours du printemps.

Le sol doit être riche d'engrais parfaitement décomposés, mais les fumures ne doivent jamais être données à forte dose. On doit éviter l'emploi des engrais pailleux des fumiers frais, de cheval, de mouton, de la fiente de poule, parce que ces engrais favorisent la poussée des feuilles au détriment des fruits. Une bonne terre mélangée de cendre de bois et de fumier de vache décomposé donne d'excellents résultats. (Je devrais ici ouvrir une parenthèse pour m'excuser d'avoir à vous parler de choses qui ne sentent pas précisément les fraises; mais le fumier est à la culture ce que l'or est à la finance.)

Après avoir rendu la terre bien friable, l'avoir bien draînée, bien enrichie, il faut la parfaitement niveler, et elle est alors prête à recevoir les plants.

PLANTATION

Il y a deux époques où la plantation peut se faire avantageusement; au printemps et à l'automne. J'ai déjà dit que le meilleur mode de multiplication était la plantation des jeunes pousses qui naissent des coulants. Il faut choisir les jeunes plants qui ont beaucoup de racines. Si l'on plante au printemps, il faut couper les racines d'environ un tiers de leur longueur. Ce raccourcissement des racines à pour effet d'en faire pousser d'autres

près de la couronne du plant. Si l'on plante à l'automne, cette opération n'est pas nécessaire.

On assure la croissance rapide des plants ainsi transplantés en arrosant copieusement. Il est généralement préférable de planter à l'automne, vers la fin d'août ou les premiers jours de septembre. Les plants s'enracinent et croissent dans l'arrière-saison et ils donnent une récolte dans l'année suivante.

Le mode de disposer les plants n'a rien de savant ni rien de compliqué. On peut même laisser ce point à la discrétion de chacun. L'important est de disposer les pieds de manière à rendre facile le travail du sarclage, du binage, de la coupe des coulants et de la cueillette des fruits. On peut planter en bordure, en planches ou en rangées.

Si l'on plante en bordure, on distance les plants d'environ douze pouces. Pour la petite culture, on peut encore cultiver en planches d'environ quatre pieds, sur lesquelles on dispose trois rangées de plants. Une distance d'environ dix-huit pouces sépare ainsi chaque rangée, et l'on observera la même distance entre chaque plan d'une rangée. Les plants doivent préférablement être disposés en quinconces, de manière à favoriser la circulation de l'air et la pénétration du soleil. Le terrain ne doit pas incliner trop au nord, ni trop au midi; dans le premier cas, les fruits seraient abondants, mais manqueraient de saveur; dans le second, la quantité serait sacrifiée à la saveur.

Pour les grandes plantations, il faut mettre de côté le système de platebandes, qui demande trop de travail, et qui ne permet que très difficilement, et avec peu d'efficacité, l'emploi du sarcleur à cheval, Il vaut beaucoup mieux planter les fraisiers en rangées distantes de trois pieds les unes des autres, ce qui permet de passer le sarcleur à cheval sans rien endommager. Une distance de un pied entre les plants d'une même rangée sera suffisante.

Soins de Culture

Le premier soin à prendre c'est de protéger les plants contre les rigueurs de nos climats. Pour cela, il faut, à l'époque des grands froids de l'automne, recouvrir le sol de fumier léger et pailleux. Il ne faut pas appliquer cette couche de fumier trop tôt, il faut aussi éviter soigneusement d'employer des fumiers frais. Quand la végétation renaît au printemps, on enlève la paille et on enfouit le crotin par un binage. Il n'est pas bon de se trop hâter d'enlever cette couche préservatrice, car on s'expose à ce que la végétation se fasse trop tôt et les fleurs seraient détruites par les gelés tardives de nos printemps capricieux.

Dès que les fleurs apparaissent, on doit garnir la terre entre les lignes des fraisiers d'une légère couche de paille afin que la terre soulevée par l'action des fortes pluies et des tempêtes ne puisse jaillir sur les fruits et les salir. Ce procédé a encore l'avantage de conserver la fraîcheur du sol pendant les longues sécheresses. Cette fraîcheur du sol est une condition essentielle pour que les fruits soient gros et savoureux. Si le sol est trop sec, les fruits parviendront à maturité

avant d'avoir atteint leur parfaite croissance: ce ne sera qu'une maturité factice.

Je n'ai pas besoin de dire qu'il faut, pendant l'été, sarcler, biner et arroser. Il faut néanmoins se dispenser autant que possible d'arroser pendant la floraison, surtout à grands jets; on s'expose à détruire un grand nombre de fleurs. On doit arroser de préférence le soir, quand la fraîcheur bienfaisante descend sur la terre, après une journée ardente, comme le repos dans l'âme.

L'opération la plus importante, quand on veut avoir de beaux fruits en abondance, c'est la suppression des coulants. Dans les jardins, on détruit ces coulants avec des ciseaux. Dans les grandes plantations, on peut se servir du sarcleur à cheval en fixant deux disques de chaque côté. Les disques coupent les coulants qui s'écartent des rangées, et le reste du travail est fait à la main. Il est mieux de couper les coulants dès qu'ils apparaissent, mais c'est très convenable de faire cette opération tous les huit jours.

La production d'un plant de fraisier doit être en moyenne d'une pinte de fraises. Il y en a qui rapportent beaucoup plus que cela. Ainsi, l'an dernier, quelques-uns de nos fraisiers ont donné une pinte et demie de fraises, et ils n'étaient qu'à leur première récolte. La deuxième récolte du fraisier est, dans des conditions normales, la plus abondante. Il n'est pas pratique de chercher à faire donner au fraisier plus que quatre récoltes, car dès sa troisième récolte, il porte déjà des traces de vieillesse. Il faut donc renouveler ses plantations tous les quatre ans, ou préférablement encore tous les trois ans.

VARIÉTÉS

Une question très importante est de savoir quelle variété de fraisiers convient le mieux. C'est la première question que se pose celui qui veut entreprendre la culture des fraises, et elle ne manque assurément pas d'importance. On peut recommander sans crainte les variétés suivantes:

"L'American Agriculturist, La Charles Dowing, La Crescent, qui n'est pas d'une saveur remarquable, mais qui est excessivement productive. La Glendale, qui vient très bien dans les sols sablonneux. La Green Prolific, La Wilson et enfin la Sharpless, qui est la plus recommandable à tous point de vue. Le fruit est très développé, riche, savoureux, d'une belle couleur. Le plant est vigoureux, et d'une productivité remarquable. C'est cette variété que vous pouvez voir maintenant dans mon jardin. L'an prochain, je ferai l'essai de la Green Prolific."

LA CUEILLETTE

Il paraît puéril d'enseigner de cueillir les fraises. Plusieurs d'entre vous peuvent me dire que mon bébé l'été dernier l'avait déjà apprise et elles auront raison. Seulement les fraises que mon bébé cueillait n'étaient pas expédiées très loin, et il faut plus de précautions quand on les destine à un assez long trajet. Il faut saisir le pédoncule avec le pouce et l'index, un peu au-dessus du fruit

et le couper avec ses ongles. Ainsi cueillie, la fraise se conserve beaucoup plus long-temps et peut être expédiée à de longues distances sans qu'elle perde de sa fraîcheur. La fraise que l'on détache de son calice se gâte très vite, et ne vaut que pour la consommation domestique. Vous voyez donc que le raisonnement et l'expérience ont leur utilité même dans la cueillette des fraises.

CULTURE DES FRAISES EN HIVER

Il me reste à dire quelques mots sur la possibilité de récolter des fraises en hiver.

Personne peut-être entreprendra cette culture sur une haute échelle, mais la plupart auront probablement l'idée de faire l'essai pour le simple plaisir d'avoir des fraises en dehors de la saison ordinaire.

La culture des fraises en pots, de façon à en avoir pour toutes les saisons de l'année s'appelle le forçage. Le procédé à suivre est le suivant:

Prenez un pot de quatre ou cinq pouces de diamètre à son sommet, remplissez de terre et mettez au printemps un jeune plant de fraisier. Plongez le pot dans la terre, arrosez souvent, coupez les fleurs à mesure qu'elles apparaissent ainsi que les coulants.

Vers la fin de juin, transplantez le fraisier dans un pot de huit pouces de diamètre en ayant soin de conserver la terre autour des racines lors de la transplantation. Choississez un sol très riche et compact. Placez au fond du pot quelques morceaux de vaisi selle cassée pour faciliter l'égouttement Arrosez au besoin, et laissez croître ainsi jusqu'à l'approche des froids d'automne.

Mettez alors le fraisier dans un appartement chauffé et bien éclairé. Si le pot qui contient la plante est exposé à l'air, il faut arroser plus souvent que s'il est plongé dans la terre, parce qu'alors l'évaporation se fait plus rapidement.

La température devra être modérée d'abord puis relevée jusqu'à 65 et 75 degrés quand les fruits apparaissent. Il faut laisser la température baisser de dix degrés la nuit, afin d'imiter un peu la nature.

Arrosez légèrement les feuilles au moven d'une seringue une ou deux fois la semaine, excepté pendant la floraison. A l'époque des fleurs donnez autant d'air que possible. Certaines variétés exigent que l'on aide la fécondation par des moyens artificiels. Il suffit d'agiter un peu les fleurs, lorsqu'elles sont parfaitement ouvertes, en se servant d'une broche à cheveux, ou d'un crayon. Ceci devient nécessaire parce que ni le vent ni les insectes ne mettent en contact les éléments fécondants. Même les variétés qui ne demande pas cette opération en bénéficient, et donne une récolte plus abondante et plus uniforme. En observant ces conditions de culture vous aurez des fraises mûres après dix ou douze semaines.

Pour avoir des fraises à différentes époques il suffit de garder des plants dans un endroit frais en attendant le jour où l'on veut les soumettre au forçage.

Il est même possible avec ces fraisiers que l'on fait croître l'été dans des pots de faire mûrir les fraises sur les fenêtres des maisons d'habitation, pourvu que la température ne descende pas la nuit au-dessous de 40 ou 45 degrés.

La meilleure variété pour ce genre de culture est sans contredit la Monthly Alpines. Elle résiste à une plus basse température que toutes les autres espèces, et, avec des soins ordinaires, elle produit des fleurs et des fruits pendant toute l'année. La récolte n'est pas très abondante pour chaque saison, mais le résultat à la fin de l'année est très satisfaisant.

ENNEMIS

Le plus redoutable ennemi du fraisier, c'est le ver blanc, qui ronge les racines. Si l'on s'aperçoit que le ver blanc attaque les fraisiers, il faut rechercher les larves et les

La fourmi et la limace sont très friandes des fraises, et elles font souvent la cueillette à notre insu. On détruit les fourmis en les attirant au moyen de miel ou de sirop déposé dans une assiette, et quan d elles y sont réunies, on les tue avec de l'eau bouillante. On détruit les limaces en les attirant au moyen de son pour lequel elles ont un goût tout particulier.

Voilà, Mesdames, les quelques observations que j'ai cru utile de vous faire, et que je vous soumets le plus modestement au monde.

L'heure de la récolte

Arrachez les pommes de terre lorsqu'il fait sec pour qu'elles soient sèches lorsqu'elles seront mises en cave.—La maladie ne se propage pas aussi rapidement parmi les tubercules secs. Si les tubercules dans le champ portent des traces de maladie, il vaut mieux les laisser dans le sol aussi longtemps que possible, afin que cette maladie se développe et que l'on puisse mieux reconnaître les tubercules malades pour les séparer des tubercules sains avant d'encaver. Mettez les pommes de terre dans une cave sèche, fraîche, bien ventilée, et tenu à une température entre 33 et 35 degrés F., si possible.

OIGNONS

La récolte d'oignons est importante, mais elle mûrit très difficilement dans bien des parties du Canada. Lorsqu'on n'a pas semé la graine ou planté les grenons tôt, les oignons se tournent au lieu de faire des bulbes fermes. Lorsque les oignons ne sont pas très fermes ou bien mûrs lorsque l'on fait la récolte, il faut les faire sécher aussi bien que possible avant de les rentrer. Ce séchage est toujours important. Les oignons qui sont rentrés encore mous ou très humides pourrissent presque sûrement, on les fait donc sécher aussi vite que possible en plein air; on les met dans une chambre sèche, bien ventilée, en une couche très mince, afin qu'ils restent aussi secs que possible.

CITROUILLES

On commet souvent l'erreur de rentrer les citrouilles dans une cave sèche où elles pourrissent rapidement; il faut les mettre au contraire dans une chambre sèche, où la température ne descend guère plus bas que 50 degrés F.

CÉLERI

Activez la pousse du céleri en binant parfaitement. Le céleri exige beaucoup d'eau. S'il est arrêté dans sa pousse par une sécheresse, il monte à graine avant de se remettre à pousser, et les tiges sont abîmées. Tenez les plantes bien arrosées de bouillie bordelaise afin d'empêcher la propagation de la maladie.

TOMATES

Dans certaines parties du Canada il y a toujours une grande partie de la récolte des tomates qui ne mûrit pas sur les tiges. L'un des meilleurs moyens de faire mûrir les fruits développés mais encore verts est de les mettre dans une boîte fermée, dans une chambre où la température se maintient toujours entre 60 et 70 degrés F., et plus et la plupart de ces fruits mûriront. Les tomates que l'on aura enveloppées de papier avant de les mettre dans la caisse seront encore meilleures que les autres.

FRUITS

Donnez des pulvérisations parfaites si vous voulez avoir de bons résultats. Si les mois de juillet et d'août sont humides, on fera bien d'appliquer des pulvérisations tardives contre la tavelure.

La production des fèves au Canada

.La production des fèves de grande culture se fait sur une échelle commerciale au Canada depuis soixante ans; elle est principalement limitée au sud de l'Ontario. En 1916, d'après les statistiques publiées par le ministère du Commerce, l'étendue plantée en fèves était de 52,500 acres. La production moyenne par acre était de 12.7 boisseaux et la valeur marchande de \$5.40 le boisseau. La valeur totale de la récolte était de \$2,228,-000.00. C'est là un faible chiffre de production, dû aux mauvaises conditions de température qui ont sévi dans certains districts et notamment dans les meilleurs districts à fèves en 1916. En des saisons normales la production par acre est d'environ 17 boisseaux.

A l'heure actuelle, il se cultive des fèves dans quatre provinces canadiennes. En 1916 Ontario en a récolté 317,000 boisseaux; Québec, 78,000; la Nouvelle-Écosse, 13,800 boisseaux et le Nouveau-Brunswick 3,800 boisseaux. Ainsi, pendant la saison dernière 76.8 pour cent des fèves produites au Canada ont été cultivées dans la province d'Ontario.

En ces deux dernières années le prix des fèves commerciales a plus que doublé. En mars 1915 elles se vendaient \$3 le boisseau. En mars 1917 les prix cotés sont de \$6 à \$7 le boisseau.



Centrelens nes vaches laitières

A côté d'un terrain de ville qui loge depuis deux ans les ruines carbonisées d'une maison de pension, se dresse un grand entrepôt vide, sans locataire depuis trois ans: deux immeubles précieux mais qui ne rendent pas un sou d'intérêt à leur propriétaire ni le moindre profit sur l'énorme mise de fonds qu'ils représentent.

N'y a-t-il pas aussi dans votre vacherie des stalles vides ou des vaches qui ne rapportent rien?

Le propriétaire d'un troupeau laitier a une bête qui lui a donné l'année dernière soixante-quinze piastres de profit net, pardessus le prix de la nourriture, tandis qu'une autre vache adulte ne lui a laissé qu'un bénéfice de \$2.29 en comptant le lait au même prix.

Il en est de même de beaucoup d'autres troupeaux; partout on voit des vaches qui rapportent trente fois plus que d'autres. Et cet état de chose dans certains troupeaux empire au lieu de s'améliorer parce qu'on ne fait aucun effort pour contrôler la production et savoir ce que chaque vache rapporte.

Ce contrôle est cependant bien facile à faire; il suffit de s'adresser à la division de l'Industrie laitière à Ottawa pour avoir des feuilles de lait, sans rien payer, et le propriétaire, muni de ces feuilles et d'une bonne balance, verra bientôt si chaque vache paie.

Assurez-vous donc que vous recevez un bon intérêt, voyez à ce que chaque vache donne une production avantageuse. Où en est votre troupeau sous ce rapport?

C. F. W.

Suceédanés du lait écrémé pour les porce

L'emploi de succédanés du lait écrémé pour les porcs sevrés a reçu beaucoup d'attention aux fermes expérimentales. L'expérience sur les déchets d'abattoir (Tankage) conduite pendant trois ans, a révélé ce qui suit:

1º Que les tourteaux de lin valent mieux que les déchets d'abattoir pour ajouter à une ration qui contient déjà du lait.

2° Sur cinq rations qui étaient à l'essai, celle où le lait était remplacé entièrement par les déchets d'abattoir est celle qui a causé l'augmentation de poids la plus faible et la plus chère.

3° Les groupes qui ne recevaient pas de déchets d'abattoir ont fait généralement la plus forte augmentation de poids au plus bas prix.

4º Les déchets d'abattoir sont utiles pour corriger une ration qui n'est pas bien équilibrée, mais ajoutée à des rations déjà assez bien équilibrées et variées, ils ont donné des résultats médiocres; ils ont fait spécialement ressortir la valeur du lait écrémé.

Avec un mélange de grain, de tourteau de lin et de lait, il a fallu 1.59 livres de grain pour obtenir une livre d'augmentation; pour le grain, les déchets d'abattoir et le lait, 1.64 livres; le grain, les déchets d'abattoir et l'eau, 2.59 livres; et le grain et le lait, 1.54 livres.

Ces résultats, comme nous le disions tout à l'heure, proviennent d'une expérience faite en triple, c'est-à-dire répétés dans les mêmes conditions trois ans de suite. Cependant une expérience faite à la station de Brandon indique que les déchets d'abattoir peuvent être considérés comme un succédané possible du lait, mais qu'ils sont loin de l'égaler.

A Brandon, trois groupes de porcs ont été nourris comme suit: N° 1 grain seulement; N° 2, grain et déchets d'abattoir; N° 3, grain et lait de beurre.

Les animaux nourris au lait de beurre ont fait une forte augmentation de poids, qui n'a pas coûté cher; d'autre part, lorsque les déchets d'abattoir ont été ajoutés à la ration de grain seul, il en est résulté une baisse très considérable des frais de production et une augmentation sensible de poids. Le grain seul n'a causé qu'une augmentation de poids de .92 livres par jour au prix de 9.8 cents la livre; le grain et les déchets d'abattoir, 1.39 livre par jour coûtant 7.1 cents la livre; le grain et le lait de beurre, 1.57 livres par jour coûtant 6 cents la livre. Ceci confirme ce que nous avons déjà dit savoir: que les déchets d'abattoir peuvent servir à équilibrer une ration qui est pauvre en protéïne ou même une ration qui manque de lait pour les porcs en cours de sevrage, mais ajoutés à une ration qui est déjà équilibrée et convenable, ils ne donnent pas des résultats proportionnés à ce qu'ils coûtent.

Une nouvelle comparaison de succédanés du lait pour les porcs sevrés a été faite à Ottawa en 1917. Le lait écrémé a été donné à tous les groupes; les rations étaient les suivantes: grain et lait; grain, lait et 10% de farine de poisson. Le groupe nourri au grain et au lait a fait une augmentation de poids un peu plus forte et était en meilleur état que les autres; il n'y a donc pas d'économie à a douter les aliments concentrés que nous venons de mentionner.

Pour les porcs d'élève nourris dans un enclos sec, le lait à donné de très bons résultats à Ottawa en 1917 dans des essais d'alimentation automatique. Les porcs qui recevaient du grain dans les nourrisseurs automatiques (trémies) ont augmenté de poids à raison de 1.05 livre par jour au prix de 5.3 cents la livre. Le grain donné en trémie, et accompagné de déchets d'abattoir au lieu de lait a produit une augmentation de poids de .52 livres par jour, coûtant 10.2 cents la livre. Le groupe nourri au lait écrémé a consommé 1.79 livre de grain et le groupe nourri aux déchets d'abattoir, 3.9 livres de grain par livre d'augmentation.

Dans les expériences qui viennent d'être citées, tous les groupes étaient à peu près identiques par l'âge, le poids, l'état de croissance, au commencement des opérations.

Le lait écrémé est l'aliment naturel pour les porcs en cours de sevrage et sevrés. Les déchets d'abattoir, la farine de sang et la farine de poisson, lorsque l'on peut s'en procurer, peuvent être considérés comme des succédanés relativement utiles.

F. E. C.

Hygiène des animaux

LES BAINS

Le bain consiste à faire passer les animaux dans un cours d'eau, dans un étang, ou même une mare, si elle n'est pas trop boueuse. Il y a plusieurs sortes de bains

Le bain est partiel ou général. Le premier qui consiste en un lavage des membres à la brosse ou à l'éponge, se donne en toutes saisons, quelle que soit même la température, pourvu que la partie inférieure des membres soit seule soumise à l'action réfrigérante de l'eau. Le bain général, au contraire, ne peut être donné que pendant la belle saison, alors que la température minima de l'eau n'est pas inférieure à 60° F.

Le bain partiel se donne au cheval, alors même que la température de l'eau est basse, quand il rentre du travail avec les membres couverts de boue ou de poussière. La température du corps, très élevée à ce moment, provoque une réaction, et les animaux sèchent très rapidement.

Le cheval, le bœuf et le porc aiment assez les bains généraux, qui leur sont bienfaisants, s'ils sont donnés convenablement et suivis de précautions nécessaires, telles que frictions avec bouchons de foin, brossages, etc.

PALBERBNIBE

Le développement prodigieux des Étate-Unis n'est plus un mystère pour qui que ce soit. En 1870, leur commerce avec l'étranger était estimé à 900 millions de piastres; il est aujourd'hui de quatre milliards. L'estimation générale des fermes est passée dans le même intervalle d'un milliard à cinq millions et la vente des produits agricoles atteint elle-même de nos jours plus de sept milliards. Le statistica officiel de Washington évalue la fertune des Étate-Unis à cont trante milliards de piastres.

"Ia table tue plus de monde que la guerre", dit l'adage. C'est peut-être la même chose pour la crèche ou la mangeoire. Que de chevaux sont victimes des trop fortes rations qu'ils reçoivent lorsqu'ils sont au repos. Il faut toujours que le rationnement marche de pair avec la production d'un animal. Ainai le cheval condamné au repos d'hiver ne devra pas recevoir les mêmes aliments que celui qui est condamné aux pénibles travaux des chantiers.

La situation du trafic des chemns de fer s'améliore aux États-Unis et le transport des grains se fait actuellement sur une plus grande échelle.

Au Foyer Féminin

"Là fleurit le bonheur à coté du devoir."

Cantique

Seigneur, soyez béni dans l'espace et le temps, Béni dans tous nos pas et dans tous nos

[instants.

Seigneur, soyez béni dans l'archange et dans [l'homme,

Béni dans leur esprit qui vous voit et vous [nomme.

Soyez béni pour vos deux dons mystérieux: Le rire de la bouche et les larmes des yeux!

Pour tout ce qui rayonne en nos cœurs [d'espérance, Pour toute l'allégresse et toute la souffrance.

Seigneur, soyez béni pour le jour et la nuit, Pour l'ombre qui se voile et pour l'astre qui [luit;

Pour la pluie et le vent, pour la flamme et [pour l'onde, Pour la mer d'émeraude et pour la plage blonde.

Soyez, soyez béni, pour la ville et les champs, Béni pour les parfums, les couleurs et les chants.

Pour la fraîche vallée et la verte colline, Pour le pin qui s'élève et le jonc qui s'incline.

Seigneur, soyez béni pour les oiseaux de l'air, Les bêtes des forêts, les poissons de la mer.

Soyez béni pour l'orge et pour le blé puissant, Béni pour le raisin qui réjouit le sang;

Béni pour le houblon et béni pour l'olive, Béni pour le fruit mûr et béni pour l'eau vive.

Seigneur, soyes béni pour tout votre univers Si mesuré, si beau, si simple, si divers.

Et de l'épanouir avec tant d'abondance, Sous le regard jaloux de votre Providence.

ROBERT VALLERY-RADOT

Nos chers bébés

AUX PETITES MAMANS

A la dernière convention générale des ménagères syndiquées sous le nom de "Homemakers Clubs", qui s'est tenue au Collège MacDonald, Ste-Anne de Bellevue, du 12 au 14 juin dernier, mademoiselle Robina L. Stewart, diplômée de l'Institut Hopkins, a donné sur le soin des enfants en bas âge de sages et précieux conseils. Nous en résumons quelques-uns en y ajoutant les considérations que l'expérience et l'éducation morale peuvent nous fournir

Dès la naissance de l'enfant il est un devoir grave, à l'accomplissement duquel la jeune

mère doit hâter ceux qui en ont charge. Il faut que l'enfant soit baptisé sans trop de délai, qu'il soit pesé et examiné attentivement par le médecin ou par une sage-femme dont la compétence est assurée.

Toute mère doit nourrir elle-même son poupon et voir à sa toilette dès les premiers jours. Le lait maternel est un préventif à bien des maladies qui emportent les petits.

Les bébés que l'on nourrit au biberon sont en proie à toutes les épidémies et infections qui s'attaquent si facilement à leurs tissus fragiles et tendres.

Ne nourrissons pas l'enfant plus que sept fois en 24 heures. Et ne lui donnons pas d'autre chose que son lait à moins qu'il en soit prescrit par le médecin de famille.

Il faut se bien convaincre que l'enfant crie souvent par gourmandise alors même qu'il a bu suffisamment.

Les chambres trop chaudes, fermées constamment ou sales tuent plus d'enfants que les courants d'air froid ou les oublis divers. La pièce où dort le bébé doit donc être tempérée, ventillée souvent et surtout joyeuse et propre.

Baignez vos poupons chaque jour dans une eau maintenue à la température du sang ou quelque peu plus chaude. Et donnez-lui à boire un peu d'eau bouillie et fraîche entre les têtées.

Si l'enfant fait de la diarrhée ou vomit ne manquez pas d'observer rigoureusement les règles suivantes:

1° Cessez toute alimentation;

2° Donnez-lui deux cuillerées à thé d'huile de ricin;

3º Faites-lui avaler lentement de l'eau bouillie sans sucre:

4° Demandez le médecin de famille.

Enfin, n'oublions pas qu'il vaut toujours mieux prévenir que guérir les maux qui font souffrir ces chers petits êtres sans dépense, et que Dieu nous les donne pour dilater les puissances de notre cœur et nous attacher au devoir qui remplit la vie de joies et de satisfactions bénies.

YOLANDE

Comment réussir dans la vie?

Voici les dix conseils d'un homme qui, part de rien devint millionnaire:

1.—Adoptez une carrière conforme à votre vocation.

2.—Quoi que vous entrepreniez, donnezvous y corps et âme.

3.—Ayez de la concentration, n'éparpillez pas vos efforts.

4.—Respectez toujours votre intégrité, votre parole et vos engagements.

5.—Servez-vous des meilleurs employés et des meilleurs outils.

6.—Soyez économe tout en vous méfiant de la fausse économie.

7.—Faites de la publicité: la fortune est dans l'encre d'imprimerie.

8.—N'usez ni de tabac, ni d'alcool, ni de boissons enivrantes.

9.—Espérez sans être trop visionnaire.

10.—Ne comptez que sur vous-même.

Comme on le voit, c'est fort simple.



ES PNEUS se vendent à des prix fabuleux en Europe. Les conditions actuelles de la guerre les mettent aussi dispendieux ici. Il est de votre devoir envers vous même et envers le pays de faire le plus de milage possible avec le set que vous avez actuellement.



PARE-COUPS

Pour chars FORD

Les pare-coups "Hassler" ménagent les pneus parce qu'ils supportent la pesanteur du char. Lorsque le charfrappe un obstacle ils absorbent le choc au lieu de forcer les pneus de lever le char. L'augmentation du milage fait par votre set de pneus les paie de beaucoup. Muni des pare-coups Hassler votre Ford ira aussi bien qu'un Limousine de \$2,000. Ils économisent la gasoline, et l'entretien de 1 et par le fait augmente la valeur de revente de votre char. 300,000 Propriétaires de Ford en reconnaissent la nécessité économique.

Offre d'essai gratis pour 10 jours

Téléphonez—Ecrivez ou demandez notre blanc d'essai gratis et nous poserons un set de Hassler sur votre Ford sans qu'il ne vous en coûte un sou. Essayez les pendant 10 jours, si vous voulez ne plus vous en servir nous les reprendrons à nos frais. N'omettez pas de vous servir des Hasslers simplement



parce que quelqu'un pourrait vous dire le contraire. Acceptez cet offre et constatez vous-même. Au delà de 300,000 en usage. Faites en la demande de suite.

ROBERT H. HASSLER,

HAMILTON.

Lock Drawer H. C. 33.

ONT., CAN.

PLANTS

ROSIERS DU JAPON

La Merveille de la Terre

Les Rosiers du Japon fleurissent toute l'année. Pensez donc à cela. Six mois après avoir semé les graines, les plantes sont en pleine floraison. Cela ne vous semblera pas possible, mais nous garantissons la chose. Ces rosiers fleurissent toutes les dix semaines, été comme hiver, et au bout de trois ans ils formeront un véritable buisson de roses, portant de cinq cents à mille roses. Les fleurs sont de trois nuances, la blanche, la rose et la carmine. Les plants se trouvent bien à l'intérieur où en plein air. Nous garantissons que chaque paquet de graines donnera au moins 3 arbustes. Prix: 10 cts le paquet, ou 3 pqts pour 25 ets franco par poste.

E. LEMBERT, Dept B, Worcester, Mass., E.-U.

CONCOMBRE SERPENT

Ce concombre est aussi curieux qu'utile. Il se prête bien à être tranché lorsqu'il est jeune. Il se replit comme un serpent, et atteint quelques fois sixou sept pieds de longueur. C'est une nouveauté très intéressante qui vaut la peine d'être cultivée. Semences de choix, 10 ets le paquet, trois paquets pour 25 ets.

E. LEMBERT, Dept B, Worcester, Mass, E.-U.

PEINTURE A 15 CENTS LE GALLON

Peinturez-vous ce printemps? Si oui, économisez en faisant vos peintures vousmême. C'est très facile avec nos instructions et le coût ne dépassera pas 15 cts le gallon en toutes couleurs. Cette brochure contient aussi Comment faire un parterre pour quelques piastres; comment faire du pain aux patates; beurre sans crème; conserver viandes et légumes; secret des changeurs de chevaux; la gourme, comment on la cache et sa détection; le souffle: détection et traitements; chevaux rétifs, comment les dompter; méthode arabe pour charmer un cheval, etc., etc. Cette brochure est publiée en français, sur bon papier, et contient des renseignements précieux. Envoyée sur réception de 10 sous. Demandez L'Economie sur la Ferme.

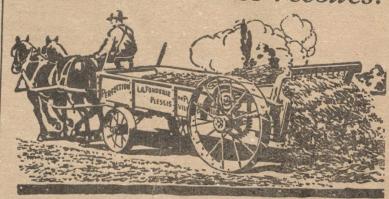
> E. LEMBERT, Dept B, Worcester, Mass., E.-U.

PLANTE BAROMÉTRIQUE

La plante la plus curieuse en existence. Par les changements qui s'opèrent dans les feuilles on peut prédire le temps qu'il fera. Les feuilles se ferment à l'approche du mauvais temps et tous les soirs. Quand les feuilles sont droites c'est une indication de beau temps. Les fleurs sont d'un beau rose et poussent partout. Paquet de graines avec instructions de culture pour 16 cents.

E. LEMBERT,
Dept B, Worcester, Mass. 1.4

Preparez-vous maintenant a faire de meilleures recoltes.



Le Distributeur d'Engrais PERFECTION

Diminue le labeur

augmente les profits.

Le Distributeur d'Engrais "Perfection" épargnera le salaire de deux hommes et distribuera deux tonnes de fumier là où il en aurait fallu trois si distribuées par l'ancienne méthode. Le même ouvrage est fait quatre fois plus vite et avec de meilleurs résultats.

Cette année le pays demande au cultivateur de produire une récolte plus abondante. Un distributeur d'engrais rend possible une meilleure récolte. Le distributeur "Perfection" endurera l'usage le plus rigoureux. Il est construit très fort quoique assez léger pour être tiré par deux chevaux. Tellement simple d'opération qu'un jeune garçon peut l'opérer sans difficulté. Facile à charger à cause de sa charpente basse. Distribue 4, 8, 12, 16, 20 ou 24 charges par arpent.

Vous serez intéressé de connaître tous les avantages et les profits à dériver du "Perfection." Ecrivez aujourd'hui pour avoir un catalogue illustré le décrivant parfaitement et démontrant pourquoi il produit d'excellents résultats et donne un très long service. Adressez:

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE.

Fondée en 1873

Plessisville, Que.

AD. No. 1.

AMANDES DE TERRE

Ces amandes ont un goût excellent ressemblant à celui du coco et les noix sont couvertes d'une écale ou peau brune. Ces noix poussent dans n'importe quelle terre, comme les patates et dans tous les climats. Son point remarquable est l'abondance de sa récolte—200 et 300 noix pouvant être obtenues d'une seule graine. Poussent et produisent dans 8 ou 10 semaines. Rendez-vous familier avec la culture de ces amandes en les cultivant dans les pots cet hiver et vous serez prêts pour semer pour une bonne récolte au printemps. Prix 16 cents le paquet.

E. LEMBERT, Dept B, Worcester, Mass, E.-U. SALSIFIS

Le Salsifis est un légume des plus délicieux. Son nom vient de ce qu'il ressemble beaucoup aux huîtres. Il est sain, nourrissant et très satisfaisant. C'est une plante des plus commode; elle peut être laissée en terre l'hiver et reprendre facilement au printemps, au dégel. Étuvez jusqu'à ce qu'il soit tendre, ensuite faites cuire comme les huîtres: soupoudrez avec du sel, poivre, crême et beurre. Choix spécial 10 cts le paquet; 3 paquets pour 25 cents.

Adressez toutes commandes à:

E. LAMBERT, Dept B, Worcester, Mass., E.-U.

UN JARDIN COMPLETS

13 paquets de légumes 9 paquets de fleurs pour 0.40 cts franco.

Adolphe Allen

St-Zacharie, Québec.

A VENDRE

Lapins de 3 mois à vendre pour la reproduction ainsi que des reproducteurs de 5 mois ce sont tous des géants des Flandres pure sang,

S'adresser à:

G. LEBEL, Aviculteur

KAMOURASKA, P. Q.

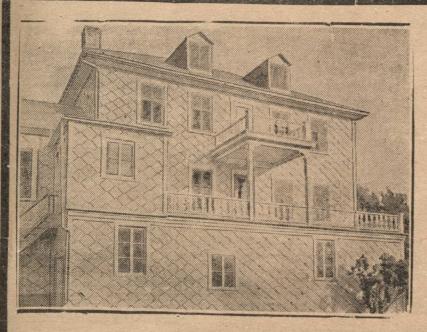
ATTENTION

Procurez vous ceci. Nouveauté utile valent \$1.00. Aussi plume fontaine dernier model. Comment avoir le plus beau livre gratis. Le tout pour 20 ets malle payer. Cette offre est pour annoncer mon Catalogue, hatez-vous.

ALLEN NOUVEAUTÉ.

St Zacharie.

Qué.



Voulez-vous une couverture ou un lambris

Entièrement à l'épreuve du feu De belle apparence Meilleur marché que la tôle Ne-coutant pas un sou d'entretien S'améliorant en vieillissant

Nous avons des types différents pour les maisons d'habitation, les bâtiments de la ferme, etc.

Achetez nos —

BARDEAUX D'AMIANTE

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ET ECHANTILLONS

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

78, rue St-Pierre · Québec, Qué.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE . . FONDS DE RESERVE.

\$4,000,000 \$3,700,000

Operations generales de banque.

Caisse d'Epargne à toutes les succursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec: 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.
St-Roch: 60 dela Couronne, W Robert, Gérant.
Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.
St-Sauveur: 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.
Limotlou: 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant.

OEufs et Volailles de races pures

Nous sommes la plus grande ferme Avicole privée du pays



ELEVONS,
ACHETONS,
ECHANGEONS
tout ce qui porte le
nom de Volailles
Races Pures

Ce printemps nous possédons le plus beau stock que nous ayions déjà eu. Poules, Canards, Dindes, Oies, Pigeons, Pintades, Lapins, Tourterelles, Paons, Cygnes, Etc. Outardes et Canard sauvages domestiqués. Nous avons 45 mères Dinde, Bronze, grands reproducteurs, de 20 lbs et audelà. Vieux coq d'Inde 42 lbs, pas gras. OEufs de Dinde prêts en mars, \$4.50 pour 10 œufs. Traité élémentaire en français sur l'élevage du dindon, indispensable à qui veut élever ce précieux gibier. Notre catalogue illustré de 15 gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par la poste. Traité sur Elevage de dindon, 25 sous. Incluez toujours timbres pour réponse. Nous recevons nombre de lettres tous les jours et notre bon Roi Georges; fait pas de crédit. N'oubliez pas

ŒUFS ET VOLAILLES DE TOUTES RACES

100 COQS DE CHOIX DE TOUTES RACES A DES PRIX RAISONNABLES
AUSSI QUELQUES COQS D'INDE ET JARS TOULOUSE

Ferme Avicole Yamaska St-Hyacinthe, Que.

ATTENTION!

Nous désirons informer notre clientèle de campagne, que nous continuons comme par le passé notre COMMER-CE DE LIQUEURS. Les compagnies de transport acceptent maintenant toute expédition de liqueurs. Et vous êtes assurés de la réception de vos MARCHANDISES.

Envoyez-nous votre commande accompagnée d'un CERTIFICAT DE MÉDECIN en due forme, et nous vous expédierons de suite. Liste de prix fournies sur demande.

Georges Patry

1MPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS
22 de la Fabrique - QUEBEC.

CETTE

MOULANGE

est mue par un engin à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut moudre de 4 à 12 minots à l'heure.

Cette Moulange fait plus de travail avec le même pouvoir que n'importe quelle moulange.

COMPTANT \$57.00

Nous avons aussi

CONCASSEURS,

HACHES-PAILLE,

COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons

AGENTS:

Eug. Julien & Cie Ltée QUEBEC

AUBAINE

VOTRE INSCRIPTION A UN DES COURS CI-Apres mentionnes vous donne Les avantages suivants:

- 1—Accès à un Conseil d'Experts Agricoles pendant toute votre vie.
- 2—Analyse du Sol chaque année suivant les besoins de la Ferme.
- 3—Graines de semence, de légumes, de fleurs et arbustes fruitiers, donnés gratuitement cha que année pour les fins d'expérimentation.
- 4—Droit à un Tirage d'Animaux Reproducteurs, â certaines conditions.
- 5—Accès à un Bureau d'Informations concernant la Construction sur la Ferme.

La méthode par correspondance vous permet d'étudier ces cours à domicile.

COURS FRANCAIS D'AGRICULTURE

Enseignement par correspondance

C'est la Version Française autorisée des Cours de

L'INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS

de SCRANTON, Pa, U.S.A.

COURS

Culture du sol. Récoltes de la ferme Bestiaux. Industrie laitière. Arboriculture fruitière. Horticulture

fruitière.
Horticulture
(Légumes de saison)
Horticulture
(Légumes de primeur)

Administration
de la Ferme
Aviculture sur
la Ferme
Elevage en
Aviculture
Aviculture

(Cours Special)

Chimie.

Découpez cette annonce et adressez-nous la après avoir désigné d'un X, le cours que vous avez choisi.

Insérez ici votre nom et adresse lisiblement

Сомть.....

FERME D'AVIGULTURE EDGE

Section d'Enseignement Français par Correspondance

Casier postal 82

QUEBEC

SEMEZ DUTREFLE



Ilenrichit le sol, ameublit les terres compactes et consolide les terres légères. C'est une grande source de richesse, surtout depuis qu'il est possible de se procurer à bon compte une batteuse mécanique parfaite.

CETTE BATTEUSE est fabriquée par nous. Elle résout toutes les difficultés, elle est légère, pratique, économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Une machine de 4 forces bat 250 livres de grains en 10heures. Une de 6et 7 forces ba jusqu'à

1300 livres en 10 heures.

POUR VOTRE ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE

Nous avons l'engin le plus simple, le plus facile à conduire, le plus économique et garanti sous tous les rapports. Demandez-nous notre catalogue et nos prix.



Il veus faut probablement un EPANDEUR D'ENGRAIS. Netre machine étend leugrais sur 50 pouces de largeurs. Il se règle facilement de façon à distribuer de 3 à 25 voyages d'engrais par arpent. Il est doux de traction, très léger et bas de chargement. A l'épreuve de tout cassage.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL DE MACHINES AGRICOLES
IL VOUS INTERESSERA

LA CIE CHS.-A. JULIEN, LIMITEE, - PONT-ROUGE, P. O.

LA FERME CHANTECLER

Lignée choisie avec nids-trappes

Plymouth Rock Barrées - Leghorns Blanches Orpingtons Fauves

E.-A. BERNARD

St.Basile-le-Grand

Co. Chambly

ETALON A VENDRE

Cheval Canadien enrégistré ayant rapporté tous les premiers prix partout où il a été exposé. Le pédigree remis



à l'acheteur. S'adresser à :

LAMONTAGNE LIMITEE

338 NOTRE-DAME, OUEST

MONTREAL

PRIX COURANTS E	N GRO	S	Saindoux chaudière 3 lbs		0.31	Poissons		
			Saindoux chaudière 5 lbs		30%	Hareng No 1, Spring	11 00	10.00
GRAINES ET FARI	NEG		Saindoux chaudière 10 lbs		303/4	Morue sèche, cwt	11.00	12.00
Chambs el l'ani	N.E.D		Petits Jambons		0.36	Morue désossée, lb	12.00	13.00
Avoine 34 lbs ord	1.05	1.10	Gros Jambons		0.33	Morrie No. 1	0.06	.071/2
Orge ord. par 48 lbs	1.70	1.80	Pic-Nics Jambons		0.30	Morue Nº 1	12.00	13.00
	1.50	1.64	Épaules roulées		0.33	Morue Nº 2	11.50	12.50
Orge à Drèche		2.10	Bacon		0.37	Truites	16.00	20.00
Blé-d'Inde	2.00		Jambon cuit		0.48	Saumon Nº 1	24.00	25.00
Sarrasin	2.25	2.50	Jambon cure		0.40	Saumon Nº 2	23.00	24.00
Pois	5.00	5.00	PRODUITS DE LA FE	-		Saumon N° 3	22.00	23.00
Fèves	9.00	9.50	PRODUITS DE LA PERME		Huile Morue	1.00	1.05	
			Beurre:			Huile Loup-Marin	1.00	1.05
Farines par 2 poches:			The test of the test		0.41	Anguille	91/2	.10
			Frais de laiterie		0.41	PEAUX ET SUN	D)	
Patente d'hiver	12.30	12.50	Crêmeries choix		0.45			
Patente Man	13.00	13.00	Second choix		0.48	Prix payés aux Boue		
Straight Roller	11.00	11.10	Fromage:			Peaux vertes Nº 1 25 à 60 lbs	0.00	0.20
Extra	10.80	10.90				Peaux vertes Nº 2	0.00	0.28
Superfine	10.60	10.80	Coloré, vieux		0.27	Peaux vertes Nº 3	0.00	0.27
Farine boulanger ass. bl	11.50	12.00	Nouveau, coloré		0.25	Peaux bœuf flat (s. être insp.)	0.00	8.00
Patent Hung. 98 lbs	6.00	6.50	C. C.			Peaux agneaux	0.00	0.00
Farine forte à levains	5.50	5.85	Œufs:			Peaux veaux Nº 1	0.00	0.28
Patent d'Ontario	5.75	6.00	Œufs frais		0.42	Peaux veaux gras Nº 2	0.00	0.00
Farine de guerre	5.65	5.75	Œufs ordinaires		0.41	Peaux cheval Nº 1	0.00	3.00
Extra	0.00	0.00	0 707 17			Toronto Nº 1	0.00	18.00
Son, par 100 lbs	1.90	2.00	Sucre d'Erable:			Toronto Nº 2	0.00	17.50
Gru blane	3.25	3.35	Sucre d'érable, livre		0.00	Montréal Nº 1	0.00	0.21
Moulée d'avoine	3.25	3.50	Sirop		2.50	Montréal Nº 2	0.00	0.20
Avoine roulée	5.00	5.25				Montréal Nº 3	0.00	0.19
Barley	6.25	7.00	Pommes de terre:			FRUITS ET LÉGUM	na.	
Farine de blé-d'Inde	4.40	4.50	Par lot de char, par sac	1.50	1.75			0.00
willio do bio-d flide	1.10	1.00	Par jobs	0.00	0.00	Bananes, le régime	POMO PRINCIPAL DE LA CONTRACTOR DE LA CO	6.00
The second second second						Citrons (300)	8.00	10.00
Provisions			Volailles:			Oranges de la Californie	8.00	9.50
D	0.00	40.00	Poulet		0.35	Pommes Baldwin	0.00	0.00
Bouf salé mess 200 lbs		40.00	Vieilles Volailles		0.30	Pommes Wealthy	0.00	0.00
Lard short cut, brl	0.00	56.00				Pommes Stark	0.00	0.00
Lard clear back	0.00	62.00	Fèves:			Raisin vert, Malaga (le brl)	0.00	0.00
Clearfat	0.00	56.00	Blanches triées par 60 lbs	10.00	10.50	Bettes, la poche	2.00	0.00
Saindoux canadien	0.00	6.10	Yellow Eye	9.00	9.50	Carottes	1.50	0.00
Saindoux composé, sceau	0.00	5.10	Colorée	10.00	10.00	Celery, la doz	0.00	1.50
Porc abattu, par 100 lbs	0.00	26.00		20.00	10.00	Choux, erate	6.50	7.50
Cottelene, sceau 20 lbs		51	Fourrages:			Choux de Siam	2.50	0.00
" tin. 10 lbs		253/4	T. INC.			Ananas, crate	7.00	8.00
" tin. 5 lbs		251		15.00	16.00	Tomates, crate	2.25	2.75
" tin. 3 lbs		26	Paille, pressée, tonne	10.00	10.00	Oignon blanc le crête	3.50	3.75



GARANTIE

la

PATRIOTIEME. La Couveuse "Québecoise" donne depuis 15 années des résultats incomparables, et s'est ainsi fait une réputation telle, que tout éleveur de volailles est content de s'en servir et de recommander notre machine. Si vous voulez avoir un plein succès dans l'élevage des volailles. Achetez la Couveuse "Québecoise", car nous vous Garantissons entière Satisfaction.

NOUS PAYONS LE FRET SUR COUVEUSE ET ELEVEUSE, Un livre en français, vous est fourni Gratuitement avec chaque appareil, sur l'élevage de la vo-laille. Nous avons des Couveuses de 60 à 2,000 œufs, à air chaud avec bassin d'humidité, à eau chaude et à l'électricité: et tous les articles d'Aviculture et d'Apiculture

Eerivez aujourd'hui pour notre CATALOGUE gratis et prix.

La Compagnie J.=A. BEAUPORT, Qué., Can.

Nos Eleveuses Colonies

de leur chaleur régulière, leur bonne venti-lation et leur clarté. Capacité de 100 et de 200 Poulets. Nous vendons aussi des RECHAUDS Portatifs pour 100 et 200 poulets; ainsi que des Poèles Eleveuses de capacité de 800 et de 1500 poulets.

DES OS VERTS POUR LES VOLAILLES, C'EST DES OEUFS A BON MARCHE

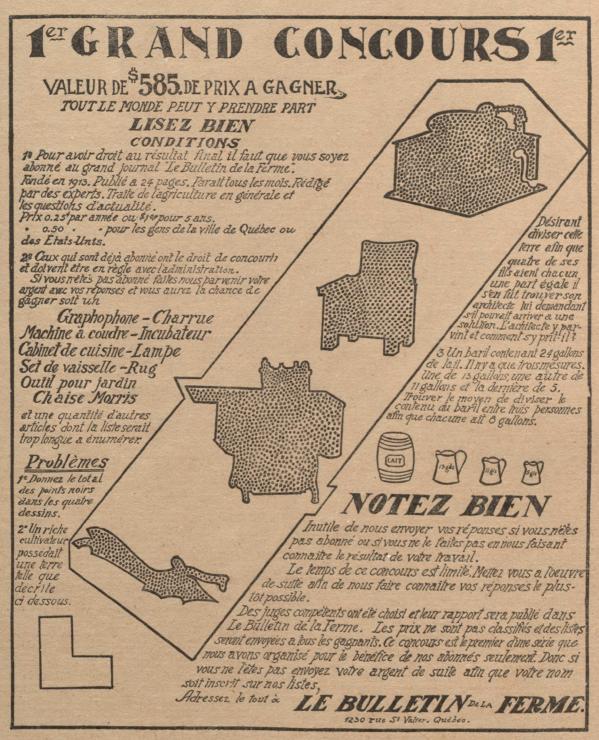
Demandez notre livre demontrant ce que valent les os verts pour les vo-lailles, et ce que doit être un bon Broyeur d'Os, et nous vous démontre-rons pour quelle raison le Broyeur d'Os et de Légumes "GAULIN" est supérieur aux autres machines.

Ecrivez aujourd'hui même.

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée Beauport, Qué., Can.



ATTENTION—Afin de se rendre à la demande de plusieurs de nos abonnés, nous avons décidé de continuer d'ici à quelque temps notre grand concours, donc si vous n'avez pas encore envoyé vos réponses faites le de suite il est encore le temps.



Faites le savoir à vos amis et tout en leur donnant la chance de participer au concours vous aurez fait œuvre de patriote car vous leur aurez fourni l'occasion de recevoir un journal vraiment patriotique.

TAROL

Soulage Rapidement et Guérit Surement

RHUMES, TOUX, BRONCHITES, COQUELUCHE, GRIPPE,

SIROP AU GOUDRON ETA

PHulle de Foie de Morue du Dr. Ed. Morin.

Ce Sirop est compose des principes actis du Caoudron et de l'Auile da Foie de Morue ainsi que des meilleures medeclaca amployées par la Faculte Médicale dans les maladies de la Gorge et des

Poumoes.

Il soulage instantanement et guérit surencent la Toux la plus opinisite, Rhame, Bronchite, Catarrhe, Aathme, Croup, Coqueluche.

Les directions sont sur la

No. 88 Lei des Médicaments hervelts ou Proprietary PRÉPARÀ PAR Dr. ED. MORIN & CIE., LIMITE. QUEBEC, Canada.

EN VENTE PARTOUT ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DES BRONCHES ET DES POUMONS.

TAROL n'est pas un vulgaire Sirop pour le rhume, ce n'est pas non plus une préparation secrète mais c'est un remède scientifiquement préparé par des chimistes compétents d'après des formules approuvées de la profession médicale et avec des éléments de choix dont les principaux sont:

Le Goudron et l'Huile de Foie de Morue

Le GOUDRON de bois est un antiseptique puissant et balsamique énergique qui aseptise en éliminant par le poumon et apporte un remède efficace contre le travail néfaste des microbes.

L'Huile de Foie de Morue adoucit les muqueuses irritées, facilite la toux et l'expectoration et fournit à l'organisme déprimé la chaleur et l'énergie qui lui permettront de résister à l'attaque et de reconquérir les forces. Ces deux médicaments combinés à d'autres, ayant des propriétés calmantes et curatives reconnues, font de TAROL le spécifique le plus efficace connu pour le soulagement et la guérison de toutes les affectations des voies respiratoires.

Demandez toujours TAROL et exigez-le.

En Vente Partout.

Cultivateurs et Eleveurs

Pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé agiront avec sagesse et prudence en ayant toujours à portée de la main une provision d'



NOURRITURE CANADIENNE ET MEDICINAL POUR LES CHEVAUX, BETES A CORNES, MOUTONS, COCHO NS ET VOLAILLES.

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux de la ferme bien des maladies, et cela à peu de frais. Elle augmente la quantité du lait et sa richesse.

Autres Produits OMAZON prescrits avec succès par la Profession Vétérinaire et spécialement recommandés pour leur efficacité.

OMAZON poudre pour l'urine. OMAZON spécifique contre la toux, le souffle, la gourme. OMAZON poudre pour les vers. Onguent OMAZON contre plaies, blessures, etc.

Demandez ces produits à votre fournisseur.

S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir de vous les procurer.

ECHOUSE CHECKECKAL GUERT TOUJOURS AND THE CHECKECKAL GUERT TOUJOURS AND THE CHECKECKAL PAIX SO CENTS. PAIX SO CENTS. PAIX SO CENTS.

Le spécifique des maladies du cheval

"VIVAT"

remède en poudre des plus énergiques, guérit TOUX, SOUFFLE, (Pousse), COLIQUES, ETC., fortifie chevaux de travail et de course et leur donne de l'endurance; a été prescrit par plusieurs vétérinaires éminents de Québec, entr'autres, le Dr. J.-D. Duchêne, dans des cas critiques, avec des résultats surprenants.

UNE BOITE DE 50 CENTS, SUFFIT POUR SIX JOURS DE TRAITEMENT,

Dr Ed. Morin & Cie, Limitée. Québec, Canada